

DU MARDI 9 AU LUNDI 15 AVRIL 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **DOSSIER** P.7-10
Les collectivités face aux crises
- **EDUCATION** P.16
Stages de seconde : un casse-tête
- **HANDBALL** P.21
Les Griffons voient loin
- **JEU VIDÉO** P.23
Alex Rivière a contribué au jeu Avatar
- **FACE À FACE** P.27
Charlotte Vorreiter souffle le show

SOCIÉTÉ • P.3

Logements insalubres : rien d'insoluble

CONCEPT CERAMIC

OFFRE PRÉSAISON SUR NOTRE DALLAGE 20MM EFFET TRAVERTIN À 49.90€ TTC
TOUTES QUANTITÉS AU LIEU DE 59.90€ TTC
VENEZ EN PROFITER !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
Ouvert le Mardi, Mercredi et Vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h,
le Jeudi et le Samedi uniquement le matin de 9h à 12h
(Samedi après-midi uniquement sur rendez-vous)

*Sous réserve des stocks disponibles



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°642
le7.info

THÉÂTRE CHARLES TRENET
CHAUVIGNY
SALON DE L'EXCELLENCE ARTISANALE

12 > 14 AVRIL 2024

CENTRE THERMAL
LA ROCHE POSAY

CURE
DÉCOUVERTE

POUR 134 €
PROFITEZ DE 2
JOURS DE SOINS
THERMAUX ET
TESTEZ LA CURE
DERMATOLOGIQUE

Informations et réservations :
05 49 19 49 49



centrethermal.laroche-posay.fr



Or bleu

La Vienne a « fêté » avec quelques jours de retard la Journée mondiale de l'eau (22 mars) pendant le week-end de Pâques. Gartempe, Creuse, Vienne... Les rivières ont gonflé bien au-delà des prévisions de Vigicrues, obligeant Météo France à déclencher une vigilance rouge, de l'inédit ou presque dans le département. Et après, me direz-vous ? Les collectivités affinent la riposte, mais la question n'est plus de savoir si un tel épisode se reproduira mais quand. Comble de l'ironie, plusieurs communes ont été privées d'eau potable l'espace de quelques jours. Entre des avaries liées aux intempéries et le poison du chlorothalonil, il faut se faire à l'idée que l'eau du robinet deviendra demain une denrée plus onéreuse. Eau de Vienne évoque des factures en hausse d'environ 3€ par foyer et par mois. Va-t-on vers une tarification progressive de l'eau, comme à Libourne, Dunkerque ou Montpellier qui expérimentent des prix variables en fonction de sa consommation ? Plus vous consommez, plus vous payez, en résumé. Il y a fort à parier que la mesure se généralisera dans les années à venir. L'or bleu sera à ce prix.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Photo de Une : AdobeStock

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Habitat indigne : une réalité, des solutions

Le nombre de logements insalubres est estimé à 11 000 dans la Vienne.

La Vienne abriterait 11 000 logements insalubres. Pour lutter contre l'habitat indigne, des solutions existent, pour les propriétaires mais aussi pour les communes. A ce jour, seules Gençay et Châtellerauld se sont saisiés du « permis de louer ».

■ Claire Brugier

Se saisissant du « permis de louer » inscrit dans la loi Alur (2014), Gençay -en février 2022- et Châtellerauld -à partir de septembre prochain- ont décidé de faire la chasse aux logements insalubres. Selon la Fondation Abbé Pierre, ils représenteraient 8 à 10% du parc locatif français. Dans la Vienne, leur nombre est estimé à 11 000 pour « une centaine de signalements par an, hors Poitiers et Châtellerauld qui disposent de leurs propres

services communaux d'hygiène et de santé (SCHS), précise Philippe Vansyngel, responsable du pôle santé environnement à l'ARS. En 2023, ils ont donné lieu à 14 arrêtés préfectoraux d'insalubrité et 23 arrêtés d'urgence. » Des chiffres stables d'une année à l'autre.

Permis de louer

« Depuis que nous avons instauré le permis de louer, déclaratif sur l'ensemble du territoire et sur autorisation dans un périmètre plus restreint du centre-ville, nous avons moins de demandes de prêts d'honneur auprès du CCAS, constate François Bock, le maire de Gençay. Auparavant, nous avions identifié quatre immeubles dans lesquels les locataires restaient cinq-six mois mais partaient dès qu'arrivaient les premières factures d'électricité... » La Ville sous-traite à l'association Soliha les visites préalables au « permis de louer ». Dans le centre ancien de Châtellerauld, la même mission sera dévolue au SCHS, lequel vérifiera

que les logements sur le point d'être loués ne mettent en danger ni la santé ni la sécurité de leurs futurs locataires. « A la sortie du Covid, nous avons assisté à une explosion du nombre d'investisseurs, qui achetaient, divisaient... » Et louaient sans un droit de regard de la Ville. « Sur 2020, 2021 et 2022, nous avons reçu 141 signalements », dénombre la première adjointe Maryse Lavrard. Le « permis de louer » étant assorti d'une convention avec la Caisse d'allocations familiales, susceptible de verser ou non les loyers, il s'avère plus... incitatif pour les propriétaires.

Plateforme commune

« Le but n'est pas de mettre en difficulté les propriétaires, précise François Bock. Des aides importantes existent », confortées par des dispositifs comme Petites Villes de demain ou Action cœur de ville. Encore faut-il pousser la porte de France Rénov', de l'Agence nationale pour l'habitat (Anah)... Les vrais « marchands de sommeil » ne

sont pas si nombreux. « Certains propriétaires ont hérité ou ont profité de prix intéressants pour accéder à la propriété mais n'ont pas le budget pour mettre leur bien aux normes », confirme Antoine Dagonat, le directeur de l'Agence départementale d'information sur le logement. Dans les zones rurales notamment, l'habitat indigne concerne souvent des propriétaires occupants, là où en zone urbaine il affecte davantage des locataires, qui parfois n'osent pas... « Il peut y avoir beaucoup d'appréhension à signaler, par crainte que les relations avec le propriétaire ne se détériorent ou parce que les gens ont honte d'habiter depuis des années dans un logement dégradé », constate Manuella Gandon, responsable du pôle santé environnementale et salubrité à Poitiers. Une plateforme commune de signalement, Histologe, est attendue pour la fin du premier semestre, à l'instigation de la Direction départementale des territoires qui porte déjà le Pôle de lutte contre l'habitat indigne.



villegier-reno.fr

VOS ENVIES, NOTRE EXPERTISE :
VOTRE CONFORT

Construction | Agrandissement
Aménagements intérieurs | Rénovation
Demeures & patrimoine

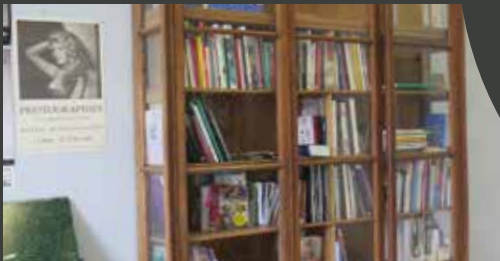
05 49 53 19 05 • villegier.reno@gmail.com

Une fenêtre sur le musée

Pour la deuxième saison consécutive, Le 7 pose ses valises dans le bureau de figures locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail et témoigne de leur personnalité. Sixième volet avec Manon Lecaplain, conservatrice du patrimoine et directrice du musée Sainte-Croix de Poitiers.

■ Claire Brugier

La bibliothèque



Arrivée en juillet dernier, la directrice du musée Sainte-Croix de Poitiers Manon Lecaplain a constaté avec satisfaction sa présence en prenant possession de son bureau : la bibliothèque. « Elle caractérise la fonction et est inhérente à notre profession. » Elle contient entre autres des catalogues d'exposition et les précieux guides des collections. « Le musée abrite 1,4 million d'items, je ne connaîtrai jamais les collections aussi bien que les personnes qui y travaillent depuis trente ans ! », confie avec humilité la conservatrice du patrimoine de 29 ans.

Les affiches



Sur les murs, les affiches sont autant de témoins d'expositions passées. « Elles datent volontairement des années 1980 car j'aime beaucoup le vintage et parce que cela correspond à une époque où le musée a eu une politique de valorisation très ambitieuse de certaines artistes féminines comme Romane Brook, Odette Fauvert ou Sara Lipska. Il y a aussi des expos photo, car c'est une partie de ma formation (ndlr, sa thèse portait sur l'histoire de la photographie), sans oublier bien sûr l'ethnologie et l'archéologie. »



Le cadre et la plante verte

A côté de l'ordinateur, ils apportent une touche très personnelle au décor : la plante d'abord, comme un défi. « Même si je n'ai pas la main verte -je demande des conseils à ma mère qui est fleuriste-, elle apporte un peu de couleur. » Il y a aussi un cadre photo, « chiné », avec à l'intérieur le souvenir d'un stage professionnel au Sénégal, « au musée Théodore-Monod d'art africain de Dakar, pour la mise en place du chantier des collections ». Non loin, le mug à l'effigie de la Grand'Goule, cadeau de bienvenue, arrime désormais à Poitiers cette grande buveuse de café.

Les usuels



Il a le même format que le Code pénal à la différence que lui est bleu. « Le Code du patrimoine contient tout ce qui nous encadre, nous musées de France, toutes les subtilités de la législation. » La conservatrice le garde toujours à portée de main, comme elle tient à portée de regard sur un large tableau « l'organigramme de la collectivité, les contacts pour les achats, les dates des commissions... » et ses indispensables post-it. « J'y note des trucs qu'il ne faut pas que j'oublie mais trop anecdotiques pour être rentrés dans l'ordinateur ».

La fenêtre



Une fenêtre, rien que de très ordinaire mais Manon Lecaplain apprécie particulièrement celle en arc qui éclaire son bureau, situé au premier étage des bâtiments administratifs du musée, entre l'Espace Mendès-France et la cathédrale Saint-Pierre. « J'ai vraiment besoin de voir le soleil ! répète-t-elle. En plus la vue est très jolie, je vois le musée, les gens qui s'arrêtent sur la pelouse... Je déteste l'hiver, la pluie, cela me rend grognon. »

L'éloquence à portée de voix



En français ou en anglais, chacun peut s'exprimer sur le thème de son choix.

Chaque 2^e et 4^e mercredi du mois, les membres de Toastmasters Poitiers s'exercent à l'art du discours selon une méthode éprouvée dans le monde entier et accessible à tous.

■ Claire Brugier

Né en Californie, le concept a largement essaimé depuis 1924. A l'heure de fêter ses 100 ans, Toastmasters International a déjà permis à plus de 4 millions de personnes de développer leurs compétences à l'oral. Partout où l'un des membres de l'organisation pose ses bagages, un nouveau club est susceptible de naître. La Vienne n'avait pas le sien, jusqu'à l'arrivée de Lana Iatsun. « J'ai découvert Toastmasters à Paris, en 2018. Je voulais pratiquer l'anglais. » N'ayant pas trouvé l'équivalent à Poitiers,

elle a décidé de créer un club. « C'est un concept répliquable partout. » Un concept où rien n'est laissé au hasard. Tout est écrit pour qu'aux quatre coins du monde la formule soit identique. En juin prochain, Toastmasters Poitiers devrait ainsi, de « club prospect », devenir un « club officiel », sous la supervision de son mentor et sponsor Philippe Minh Nguyen. En attendant, il se réunit chaque 2^e et 4^e mercredi du mois, à H.Tag. « Apprendre à exprimer, à convaincre, ce sont des compétences nécessaires pour les startups », souligne Lana. Les créateurs d'entreprise hébergés dans la pépinière de Neoloji ont ainsi été les premiers à pousser la porte. Depuis, d'autres sont venus -et peuvent encore venir-, d'horizons divers, s'exercer à l'art oratoire, en français ou en anglais à leur convenance, dans ce club bilingue à l'image de sa présidente ukrainienne, qui manie indifféremment la

langue de Shakespeare et celle de Molière.

Conseils et retours

Chaque séance étant minutée. Lana commence par distribuer une fiche répertoriant le temps de parole de chacun, les orateurs du jour bien sûr mais aussi l'animateur, le chronométrateur, le grammairien, le compteur d'hésitations, les évaluateurs... « Le temps est une ressource précieuse, chacun doit donc délivrer son message dans celui qui lui est imparti. » Quant au sujet, « il est libre, la contrainte étant de travailler une compétence en particulier, la narration ou story telling, le langage corporel, la variété vocale, comment structurer son discours... » Un manuel commun à tous les Toastmasters, délivré à l'inscription (65€/semestre), accompagne les membres dans ces apprentissages. « J'ai découvert le principe de Toastmasters en décembre, explique

Louise. Comme beaucoup, la chargée de projet en milieu associatif y trouve à la fois un intérêt professionnel et personnel. « Quand je maîtrise parfaitement ma présentation en français, j'essaie en anglais... Mais rien que l'entendre parlé par les autres, c'est intéressant. » De son côté, Catherine préfère encore s'en tenir au français, « mais il y a beaucoup de conseils très bienveillants, et même les retours qui sont faits aux autres nous aident ». Carolyn y voit pour sa part la possibilité d'une « amélioration continue de soi », Ben de « mettre en pratique des connaissances qu'il a déjà acquises »... Sans oublier le « tip of the day » (conseil du jour), le mot du jour et quelques autres rituels qui font la spécificité de la méthode Toastmasters à Poitiers... et dans le monde entier !

Prochain atelier mercredi à 18h30, à H.Tag, à Poitiers. Plus d'infos sur Facebook Toastmasters Poitiers.

FAITS DIVERS

Des papiers au nom d'Erwan Blais retrouvés

Un corps sans vie a été retrouvé jeudi 4 avril dans un bras de la Sèvre nantaise, à Moncoutant-sur-Sèvre, à proximité de la discothèque où Erwan Blais a disparu le 11 février, vers 2h du matin. Des papiers au nom du jeune homme de 18 ans, étudiant en BTS à Poitiers, ont été retrouvés dans les vêtements du défunt. Une autopsie doit avoir lieu afin de confirmer son identité, dans le cadre de l'enquête ouverte par le Parquet de Niort. La famille d'Erwan aurait décidé de porter plainte contre la discothèque La Morinière pour « non-assistance à personne en danger ».

Le corps sans vie de Pablo repêché dans la Vonne

Le corps sans vie de Pablo Boutin, disparu depuis le samedi précédent à Vivonne, a été repêché le 2 avril dans la Vonne, à hauteur de Marigny-Chémereau. Le jeune homme de 18 ans avait disparu le samedi précédent à Vivonne où il avait passé la soirée chez des amis. Son vélo avait été retrouvé dès le dimanche dans le centre-ville. « Les premières investigations ne révèlent pas de trace d'intervention de tiers », expliquait le procureur après la macabre découverte et avant l'autopsie du corps.

SOLIDARITÉ

Emmaüs fait sa braderie

La communauté Emmaüs de Poitiers organise sa braderie de printemps de vendredi à dimanche, au parc des expositions de Poitiers, de 10h à 19h. A chiner : des vêtements, des chaussures, des livres, de la vaisselle, des bibelots sur plus de 10 000m².

PROMOS

Jusqu'au 18 avril

Boutique **TOMMY HILFIGER**
25 rue des Cordeliers à Poitiers centre-ville

Jusqu'à -50%*

* Remises sur articles signalés en boutique

Les vacances de printemps

du samedi 13 au dimanche 28 avril 2024
à l'Espace Mendès France



Animations

Mardi 16 avril . 14h30

Fabriquons un ludion

Place à la découverte des propriétés physiques de l'air et de l'eau avec un ludion.
Pour les 6/8 ans. Tarif : 6 € | Adhérent : 4 €
Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 17 avril . 14h30

Space invaders

Mon premier jeu vidéo

Imaginer sa propre saga des étoiles jusqu'au « game over ».
Pour les 8/12 ans. Plein tarif : 15 € Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Jeudi 18 avril . 14h45

Faites vos jeux !

Pour gagner un pari, il est souvent utile de connaître les mathématiques !
Adultes et enfants à partir de 8 ans.
Tarif : 6 € | Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Jeudi 25 avril . 10h45

Tangrams et compagnie

Qui peut imaginer toutes les mathématiques qui se cachent derrière les puzzles géométriques ?
Pour les 6/8 ans. Tarif : 6 € | Adhérent : 4 €
Le Joker : 3,50 €.

Vendredi 26 avril . 14h30

Les têtes bûlées

Mon premier jeu vidéo

Une traversée du Pacifique-Sud à bord d'un avion, mais attention à la panne sèche et aux adversaires !
Pour les 8/12 ans. Plein tarif : 15 € Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Les mardis et jeudis . 14h30

Tarif : 6 € | Adhérent École de l'ADN : 4 €
Le Joker : 3,50 €.

Infos et réservation sur ecole-adn-poitiers.org

Astronomie

Mardi 23 avril . 14h30

Mini stage astro/ado

Des manip' d'astronomie pour découvrir la vie des étoiles, savoir si la vie existe ailleurs dans l'Univers et apprendre à utiliser un télescope !
Pour les ados. Tarif : 8 € | Adhérent : 6 €
Le Joker : 3,50 €.

Du mardi au dimanche . 15h et 16h30

Séances au planétarium

À partir de 8 ans. Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 € | Le Joker : 3,50 €.

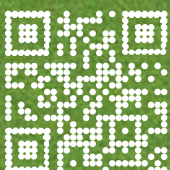
Mercredi 24 et vendredi 26 avril . 10h

Astronomes en herbe

Un petit robot perdu parmi les étoiles cherche à rentrer chez lui. Au cours de son voyage, il découvre plusieurs astres du ciel... Une séance pour faire ses premiers pas en astronomie au cours de laquelle sont présentés le jour et la nuit, la Lune, les étoiles et les constellations.

À partir de 3 ans. Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 € | Le Joker : 3,50 €.

Expositions



Retrouvez le programme complet sur emf.fr
Réservation sur emf.fr/billetterie

Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h30 ;
samedi et dimanche de 14h à 18h30



Inondations : prévenir et gérer la crise

Les récentes inondations qui ont touché le département ont mis en évidence la nécessité pour les collectivités d'élaborer de nouveaux outils de sécurisation, encore à leurs prémices.

■ Charlotte Cresson

« Dans un monde où le climat change, il est parfois difficile de prévoir certains événements. » Pascale Bosbœuf, chargée de mission « Résilience, prévention et gestion de crise » à la Ville de Poitiers, est lucide. Les récentes inondations ont surpris une bonne partie des collectivités en raison de leur soudaineté, et ce malgré les anticipations. « La problématique actuelle, ce sont les sols gorgés d'eau qui créent des ruissellements com-

binés aux questions d'urbanisme antérieures », constate Fredy Poirier, vice-président en charge de la Gemapi^(*) de Grand Poitiers. A Montmorillon, la commune, pourtant préparée, a été surprise. « L'application Vigicrues annonçait trois mètres pour samedi midi, alors que le niveau a été atteint dès 2-3h du matin. La sirène des pompiers n'a pas fonctionné et l'eau est montée très vite », déplore le maire, Bernard Blanchet qui a, malgré tout, fait face à la situation grâce à la solidarité des habitants.

« C'est particulièrement complexe »

Actuellement, certaines villes disposent de plans communaux et intercommunaux de sauvegarde pour prévenir les risques et s'organiser en cas de crise. Obligatoires pour les communes répondant aux critères de

zones à risques, ils ne sont, en revanche, que conseillés pour les autres. « Dans la Vienne, 238 communes en disposent », souligne Lucie Bébin-Brossard, directrice de l'Association des maires de la Vienne. A cela s'ajoute une surveillance accrue des municipalités pour anticiper les débordements. David Cathelin, maire de Buxeuil, « connaît la commune comme sa poche ». « Nous avons pressenti une crue importante le samedi matin. Nous avons donc fait déplacer les véhicules et prévenu les personnes situées près de la Creuse », confie l' élu. A Poitiers, « le Clain et la Boivre sont quotidiennement surveillés », selon François Maynard, responsable technique sécurité à la communauté urbaine. « La Ville a un partenariat avec Météo France et, lors des crues, nous suivons le plan de prévention des risques d'inondation, nous

avertissons les riverains abonnés par message, nous barrons les routes, etc. » De nouveaux outils, comme le Programme d'action de prévention des inondations (Papi) et des études sur les ruissellements, sont actuellement en cours d'élaboration. « Les études déboucheront sur la mise en place d'actions, par exemple la plantation de haies », indique Fredy Poirier. Conscientes de l'impact du changement climatique sur l'environnement, les communes travaillent sur ces questions de sécurisation et de prévention avec prudence et lucidité. « Il faut quelque chose de solide pour proposer des solutions et, dans ce contexte de climat très variable, c'est particulièrement complexe et peut prendre du temps. » Affaire à suivre donc...

^(*)Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations.



TERRE DE DRAGONS
CIVAUX



FANTASTIQUE !

5 SALLES IMMERSIVES

300 ANIMAUX

10 000 M²

CIVAUX (30 min. de Poitiers)

« Je suis une femme d'action »

FINANCES DGF : 268 communes « gagnantes »

L'Etat a rendu public la semaine dernière la liste des Dotations globales de fonctionnement (DGF) par commune dans la Vienne. Il s'agit de la principale ressource des collectivités territoriales. « Grâce à la hausse de 320M€ prévue par la loi de finances, 86,4% des communes connaissent une stabilité ou une progression de leur DGF en 2024 par rapport à 2023 », se félicite la préfecture dans un communiqué. Seulement 4,2 % des communes du département qui sont confrontées à une baisse de DGF en 2024 le sont pour un montant supérieur à plus de 2% de leurs recettes de fonctionnement. Au total, la DGF représente un montant de 94,184M€. Pour Poitiers, la hausse s'élève en 2024 à 535 390€, soit +1,7% par rapport à 2023. « Sa progression est même de 5 119 463€, soit 18,8 % depuis 2017. Cette évolution est à comparer avec l'inflation cumulée de 2017 », ajoute l'Etat. Cinq des 7 intercommunalités du département connaissent également une hausse de leur DGF contre 2 sur 7 en 2023. Concernant le Département, qui a bouclé son budget 2024 dans la douleur, la dotation est stable (+0,01%). Mais Alain Pichon et Claude Eidelstein, président et vice-président de la collectivité, ont prévenu récemment que l'équation ne tiendrait bientôt plus. « Entre 2021 et 2024, les dépenses sociales ont augmenté de 40M€ et la compensation de l'Etat n'a été que de 11M€. Ce n'est pas tenable. Ce qui est terrible, c'est que nous n'avons plus de levier fiscal. Nous sommes au bord de l'asphyxie », ont alerté les deux élus.

Marie-Jeanne Bellamy a fait ses premiers pas au Sénat fin mars, bien décidée à porter certains sujets au palais du Luxembourg, dont le statut de l'élu. La maire des Trois-Moutiers démissionnera de son mandat cette semaine.

■ Arnault Varanne

Quel a été le programme de vos trois premières semaines au Sénat ?

« J'ai tout de suite été dans le vif du sujet, entre l'accueil, la présentation des collègues, du groupe parlementaire, les premières séances, les questions au gouvernement, les auditions... Ça me convient bien car je suis une femme d'action. »

Dans quelle commission siégez-vous ?

« J'ai repris la place qu'occupait Yves Bouloux dans la commission culture de l'éducation, de la communication et du sport. On apprend tout le temps, la vie c'est cela ! Ce sont des sujets qui touchent toutes les collectivités, des problématiques que j'ai déjà rencontrées en tant qu'élue. »

Quels sont les sujets que vous voulez absolument porter à l'échelle nationale ?

« La visibilité de l'élu et son statut. Nous devons retrouver un vrai pouvoir de décision. Par exemple, on passe du temps et on dépense de l'argent à élaborer des plans locaux d'urbanisme... qui peuvent être opposables à tout moment. Sur l'éolien, on ne nous écoute pas.



Marie-Jeanne Bellamy ne sera bientôt plus présidente de l'Association des maires de la Vienne.

Les zones d'accélération des énergies renouvelables ? On nous demande d'orienter notre développement, mais ça n'empêchera pas l'aboutissement de certains projets. »

Les collectivités ont du mal à boucler leur budget 2024...

« Le problème, en tant qu'élue, c'est de connaître le montant de la dotation globale de fonctionnement (DGF) après avoir voté le budget. Les collectivités, contrairement à l'Etat, doivent être à l'équilibre et la variable, à la hausse ou à la baisse de la DGF, ne nous aide pas. A titre personnel, je ne me vois pas faire des dépenses sans savoir ce que sont mes revenus ! C'est une réelle difficulté pour un maire, un non-sens. Nous devrions avoir

une visibilité à trois ans. Derrière, cela a des conséquences sur nos investissements et donc les entreprises du territoire. »

Est-ce un creve-cœur d'abandonner vos mandats locaux, celui de maire en particulier ?

« Je vais démissionner cette semaine et, oui, c'est un creve-cœur. Je me suis entretenue avec le président Larcher (du Sénat, ndlr). Je lui ai dit que je considérais cela illogique. C'est un sujet que le Sénat va reprendre. Avec une bonne organisation, du personnel qualifié et des adjoints, il n'y a pas d'incompatibilité. »

Qu'avez-vous ressenti au moment de votre élection, le 17 mars, vous qui avez gravi tous les échelons ?

« Mes premières pensées ont été pour Yves Bouloux. Je m'étais engagée à ses côtés en 2020, c'est quelqu'un de très apprécié au Sénat. Et j'ai aussi pensé à ma famille, à tous ceux qui m'ont aidée et soutenue dans mon parcours. J'ai eu beaucoup de retours d'administrés et d'élus qui s'identifient à moi, ça me touche beaucoup. »

Où en sont vos relations avec Bruno Belin, qui ne vous a pas soutenue dans la campagne, alors que vous êtes à ses côtés dans la majorité départementale ?

« J'ai toujours travaillé pour le territoire, je ferai en sorte que ça se passe bien. Cela fait plusieurs années que je travaille avec Bruno Belin. »

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

Contrat d'entretien • Dépannage rapide



Père et fils à vos côtés depuis 46 ans



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Adressage complet exigé

Le compte à rebours est lancé. Les communes de moins de 2 000 habitants ont jusqu'au 1^{er} juin pour établir un adressage complet de leurs voies et habitations. Un travail minutieux avec un objectif bien précis : la sécurité.

Charlotte Cresson

Fin le GPS perdu ou le courrier mal distribué. Depuis le 1^{er} janvier 2024, les communes de plus de 2 000 habitants ont l'obligation d'avoir leur Base adresse locale (Bal) à jour avec les noms et numéros de rues. L'objectif est de respecter la loi 3DS (différentiation, décentralisation, déconcentration et simplification) adoptée en février 2022 et destinée à répondre aux besoins des collectivités locales. Les plus petites communes, elles, ont jusqu'au 1^{er} juin pour compléter leur BAL et ainsi enrichir la Base d'adresse nationale (Ban).



A Saint-Martin-la-Pallu, les panneaux avaient été modifiés lors de la fusion des communes.

« Actuellement, seulement 48% des communes répondent à cette obligation », constate Lucie Bébin-Brossard, directrice de l'Association des maires de la Vienne. Au-delà de simplifier la vie des facteurs et des personnes étrangères à la commune, cet adressage obligatoire répond également à des impératifs de sécurité. « Les secours ont besoin d'adresses claires

pour intervenir rapidement. » Pour répondre à cette obligation, les collectivités disposent d'un « outil public et gratuit porté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires ». La Poste propose également un service d'adressage payant.

Un travail fastidieux

A Saint-Martin-la-Pallu, l'opération touche bientôt

à sa fin. « Nous avons bien avancé, il reste la finalisation de certaines adresses mais cela devrait être bouclé dans quelques semaines », explique Hervé Chicheri, responsable du service urbanisme. Amorcé lors de la fusion des communes entre 2017 et 2019, le processus consiste désormais référencer les différentes adresses pour mettre à jour la

base nationale. « Nous avons fait un premier travail qui n'a pas été validé par le prestataire. Les parcelles n'étaient pas toujours indiquées comme il aurait fallu. Aujourd'hui, hormis quelques nouveaux lotissements pour lesquels il faut de nouveaux numéros, il n'y a plus de nouvelles adresses à créer. Nous avons dû changer quelques panneaux lors de la fusion car certains noms de lieux étaient identiques. C'est le cas pour les rues d'écoles, les places d'églises... Désormais, il faut mettre les points sur la carte de la base et lier les parcelles aux adresses. » Sur adresse.data.gouv.fr, Saint-Martin-la-Pallu fait partie des bons élèves. La carte montre en effet des pastilles grises, symboles d'une certification en cours. Les pastilles vertes, comme à Usseau, indiquent que la certification est à jour et les pastilles rouges, quant à elles, symbolisent des rues non certifiées. Date à retenir pour les communes retardataires : le 1^{er} juin.

7
le7

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info

À LA RECHERCHE D'UN TERRAIN ?

HABITAT DE LA VIENNE A LA SOLUTION !

TERRAINS VIABILISÉS LIBRES DE CONSTRUCTEUR

Dissay

Béruges

Vendeuvre [St-Martin la Pallu]

j.koessler@habitatdelavienne.fr
06 11 30 35 80
www.habitatdelavienne.fr

Cybersécurité : une préoccupation commune

RENDEZ-VOUS

Des ateliers de mi-mandat

L'Association des maires et des présidents d'intercommunalité de la Vienne organise les 30 et 31 mai, à Fontaine-Le-Comte, des Ateliers de mi-mandat. De 8h30 à 17h30, les interventions et tables rondes vont se succéder au complexe des Châtaigniers sur des thématiques diverses : remobiliser le conseil municipal à mi-mandat, les biens vacants et sans maître, la délimitation des propriétés communales, la gestion de la dette, engager la collectivité dans la transition écologique...

Renseignements et inscription sur adm86.fr.

EQUIPEMENTS

Un pôle France Services à Ozon

Après un mois de travaux, un pôle France Services a ouvert ce lundi dans les anciens locaux du centre social d'Ozon, à Châtellerault. Cet équipement, qui faisait défaut notamment depuis les dégradations survenues lors des émeutes de juin dernier, est porté par la Mutualité sociale agricole, avec le soutien de l'Etat. Le pôle comprend une mairie annexe et une agence postale. « C'était une préoccupation des habitants d'Ozon de savoir à quelle échéance ces services allaient être disponibles. Dès que nous avons eu les clés de l'ancien centre social en main, nous y avons travaillé avec la sous-préfecture, la Poste et la MSA », assure le maire Jean-Pierre Abelin.

La cybersécurité est désormais devenue une véritable préoccupation au sein des collectivités qui bénéficient de l'accompagnement de l'Association des maires de la Vienne, de l'Agence des territoires et des conseils de la gendarmerie.

■ Claire Brugier

Une quatrième réunion d'information orchestrée par l'Association des maires de la Vienne est programmée à Anché jeudi. Trois ont déjà eu lieu, qui ont rassemblé environ 150 élus et personnels municipaux autour de l'adjutant Ferrao, référent cybersécurité de la gendarmerie. De toute évidence, ladite cybersécurité est devenue une vraie question au sein des collectivités. Et pour cause : une sur dix déclare avoir été victime d'une ou plusieurs cyberattaques au cours des douze derniers mois. Heureusement pas toutes de l'ampleur de celle qui a touché le Conseil départemental en 2021. « C'est un sujet assez récent, notamment au niveau des petites et moyennes communes. Aujourd'hui, la prise de conscience est assez générale quant à la nécessité de protéger les systèmes pour le maintien en fonctionnement des installations numériques, la protection des données personnelles et la continuité des



Une quatrième réunion d'information à l'attention des communes est prévue jeudi à Anché.

services aux habitants, note Frédéric Lerond, le directeur de l'Agence des territoires qui accompagne la grande majorité des communes de la Vienne. Aucune, quelle que soit sa taille, n'est à l'abri. Les cybercriminels n'ont pas de limites. » Selon une étude^(*), 46% des cyberattaques ont lieu par hameçonnage (ou « phishing »), avec diverses conséquences : pour 40% une interruption des activités et services, 20% la destruction de données, 20% une perte financière, 14% un vol de données... « Les cyberattaques sur les communes de la Vienne ont ralenti en début d'année mais on s'attend à de nouvelles tentatives à l'approche des Jeux olympiques », précise Francis Brise-doux, le directeur du service numérique de l'Agence des

territoires.

Des solutions mutualisées

Les motifs pour « cyberattaquer » une collectivité sont divers. « Cela dépend du type de hacker, souligne l'adjutant Ferrao. Cela peut juste être quelqu'un qui veut nuire à la mairie car on lui a refusé un permis de construire, des activistes en désaccord avec une décision politique, des personnes qui veulent voler de l'argent... Les communes se rendent compte que la question n'est pas quand elles vont être piratées mais comment. » La gendarmerie offre aux municipalités qui le souhaitent d'évaluer leur niveau de cyberprotection et l'Agence des territoires de réaliser un audit. Surtout, cette dernière propose des solutions « françaises » à des prix abordables et met à minima

à disposition de ses adhérents « un plan de reprise d'activité ». « Avant, le système de protection était installé à l'échelle d'un ordinateur, rappelle Frédéric Lerond. Aujourd'hui, il l'est à l'échelle d'un parc voire de tout un réseau, et il ne recherche pas un virus pré-identifié mais analyse les changements de comportements du système. » L'Agence des territoires propose par ailleurs de sensibiliser les agents, ou de les tester à travers une simulation de cyberattaque, car « le principal point de fragilité reste la vigilance humaine ».

Renseignements : gendarmerie sur ggd86+CyberGGD86@gendarmerie.gouv.fr ou dans une brigade ; cybermalveillance.gouv.fr ; Agence des territoires sur at86.fr.

^(*) « Etude : la cybersécurité dans les collectivités de moins de 25 000 habitants », Cybermalveillance.gouv.fr, novembre 2023.

Vous recrutez ?

Réservez **avant le 18 avril** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

le7.info [Le7hebdo](https://www.facebook.com/Le7hebdo) [le_7_info](https://www.instagram.com/le_7_info)





Kamel Latrach

CV EXPRESS

Connu pour ma passion de la course à pied, je suis toujours partant pour un footing ou une course dans la Vienne sous les couleurs de mon club le CA Pictave. Amoureux de la douceur de vivre poitevine, je me régale du quotidien que la vie m'offre, que ce soit chez moi près de ma femme et mes enfants, au Cned en tant que chef de projet informatique ou bien sur les courses en tant de chronométrateur RunChrono !

J'AIME : ma famille, mes amis, la vie, la bienveillance, le sport, la santé pour tous, l'école publique et l'idée qu'à plusieurs on va plus loin.

J'AIME PAS : la guerre, l'inflation, le fatalisme, les procès d'intention et la manipulation de masse.

Bouée de sauvetage

Ah, cette fameuse rentrée en 6^e ! Un nouveau cap important à franchir. Nous venions tout juste de quitter la Zup de Niort pour être les nouveaux heureux propriétaires d'un pavillon à Echiré. Bref, une nouvelle vie s'offrait à nous. Moi, je terminais mon CM2 où je me situais dans les deux ou trois meilleurs élèves de ma classe. J'avais acquis un certain niveau de confiance et j'abordais sereinement la rentrée en 6^e. Mes frères, eux, quittaient le collège Jean-Zay et nous nous sommes retrouvés tous les quatre affectés au collège Fontanes. Dès notre arrivée, on nous a expliqué que le collège datait de Napoléon III, personnage incon-

nu à mon bataillon... mais vu la hauteur des plafonds, ce devait être un grand Monsieur ! J'ai été le premier appelé pour rejoindre la classe de 6^e 5 et je me suis permis de reprendre le proviseur pour lui expliquer qu'on dit « Latrache » et non « Latraq ». Quelle assurance du haut de mes 11 ans. C'est M. Seguin, professeur de français, qui nous a accueillis. Après une brève présentation, il a proposé à l'ensemble de la classe de faire des rimes en « i ». Il a débuté par les deux élèves installés au premier rang et, à tour de rôle, chaque élève devait proposer une rime. Des rimes, je n'en n'avais jamais entendu parler. Installé au

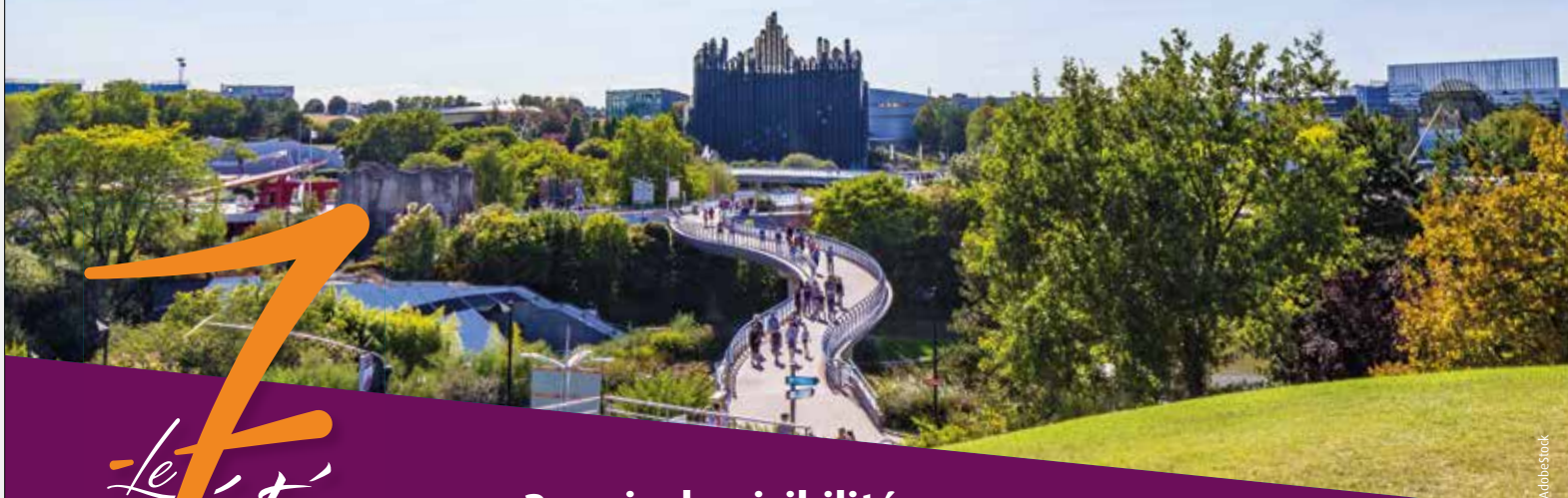
fond de la classe, j'essayais de faire le lien entre les mots de chaque élève : « Spaghetti », « confetti », « inédit »... Mais qu'est-ce qu'ils racontent, me disais-je intérieurement jusqu'au moment fatidique où ce fut à moi de jouer : « marmelade ! ». Et là, la classe entière a éclaté de rire comme un seul homme. Et me voilà en deux temps-trois mouvements renvoyé à ma médiocrité désastreuse. Mon sort était réglé et il était peu probable que j'arrive à me relever d'une telle déconvenue. En l'espace d'une question, j'ai compris que même loin du quartier, il y aurait toujours quelque chose ou quelqu'un pour nous y ramener. Ce cher collègue

« bon chic bon genre » cultivait le goût de l'excellence, soit par le sport de haut niveau, soit par des tenues vestimentaires hors de prix. Moi, j'ai fui tous ces codes inaccessibles et j'ai trouvé mon salut dans les mathématiques. Un problème en géométrie, un calcul pouvaient captiver mon esprit à l'infini ! Plus d'une fois dans mon parcours, beaucoup ne donnaient pas cher de ma peau. Pourtant, j'ai toujours su trouver les solutions pour me relever et avancer. Retenez qu'on a tous une bouée de sauvetage en nous et qu'il n'existe pas de mur infranchissable.

Kamel Latrach



**Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2024 du 7 Eté !**



**2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2024**

**regie@le7.info
05 49 49 83 98**



RAOUL GIBAUT
MEDRANO

POITIERS
PARC DES EXPOSITIONS
DU 17 AU 21 AVRIL

**VOS PLACES
À PARTIR DE 9.99 €**
CODE : CLUB24
RUBRIQUE **ACCÈS PRIVÉ**

*Mysterium
le Grimoire
magique*

WWW.CIRQUE-MEDRANO.FR

**ALOUETTE VOUS OFFRE
ADELE
EN CONCERT**

ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ
VOTRE SÉJOUR POUR 2*

MUNICH 14.08.24

Alouette

*Transport, hôtel, 2 places concert du 14/08/24 à Munich

Le 7

La semaine prochaine
découvrez notre hors-série
**Spécial jardin &
aménagement extérieur**



Grenouilles Productions, ça déménage

Les équipes de Grenouilles Productions réalisent beaucoup d'émissions pour le compte de TV5 Monde.

De Bordeaux à Saint-Emilion et de Poitiers à Chasseneuil, l'agence de production audiovisuelle Grenouilles (14 salariés) vit un début d'année 2024 mouvementé. Avec des projets plein les cartons, dont une présence aux Jeux paralympiques de Paris.

■ Arnault Varanne

Dans quelques semaines, Grenouilles Productions aura quitté la place Aristide-Briand, à Poitiers, pour rejoindre une maison bourgeoise à rafraîchir, le long de la RD910, vers Chasseneuil. En agent immobilier de luxe, Gildas Nivet imagine là les salles de montage, ici le studio, là encore deux chambres pour des techniciens ou artistes de passage... Le co-gérant de la PME audiovisuelle (14 salariés, 900 000€ de chiffre d'affaires) est enthousiaste à l'idée d'être enfin propriétaire, après neuf ans dans l'ex-capitale régionale.

« Ici, on se projette vraiment sur la suite, abonde le Girondin d'origine, sachant que nous avons aussi investi à Saint-Emilion et laissé nos bureaux de Bordeaux il y a quelques mois ! »

Collaboration avec TV5 Monde

En se rapprochant du Libournais, Grenouilles intensifie sa collaboration avec le Conseil des vins de Saint-Emilion, les producteurs, notamment en matière d'œnotourisme. « Il y a un vrai élan dans la communication extérieure que nous accompagnons. » Dans la Vienne, Gildas Nivet et Tristan Guerlotté continuent de jouer la carte de la proximité avec les acteurs économiques -50% de son activité dans le « corporate »,

mais s'exporte au-delà des frontières de la Nouvelle-Aquitaine. En particulier avec TV5 Monde, chaîne pour laquelle l'entreprise assure le tournage d'émissions : le Festival de Cannes en mai, les Francos de Montréal en juin... jusqu'à Nouméa et même au Mexique en octobre. « Sans compter tous les événements liés à la francophonie qui se dérouleront dans l'Hexagone. »

Des projets à foison

A côté de cela, Grenouilles a entamé la 4^e saison d'Handisport Go, une émission animée par le très énergique Tanguy Coureau et diffusée sur France 3 NoA. Dans le prolongement, Gildas Nivet et ses équipes préparent une série de vingt reportages

sur des athlètes handicapés qui vont participer aux Jeux paralympiques de Paris et réaliseront depuis la capitale cinq émissions pendant les Jeux. S'ils ont la fibre sociétale -ce fut le cas avec *Born to Ride*, les deux associés cultivent aussi leur ancrage patrimonial et environnemental. Au *Petit peuple du potager* (2021) diffusé sur Arte, va bientôt succéder *Le Petit peuple des sols* dont ils seront co-producteurs et qui sortira « en 2026 ou 2027 ». Dans les cartons aussi, *Ostrea* (février 2025), un documentaire sur l'histoire du métier d'ostréiculteur, la poursuite des CV vidéo pour aider les demandeurs d'emploi à retrouver un job...

Contrairement à d'autres PME, Grenouilles Productions n'a « aucun mal à recruter ». « On doit recevoir trente mails par jour, un tiers de demandes de stage, le deuxième d'alternance et le troisième de candidatures. On sait que Grenouilles Productions a servi de tremplin à d'anciens salariés et ça nous rend fiers ! », conclut Gildas Nivet.

Leurs documentaires sur YouTube

D'El Gran Dragon à No Smoking, en passant par *Araucania* et *Born to Ride* (16 prix dans des festivals), Grenouilles Productions a récupéré les droits de tous ses documentaires et compte bien leur offrir une seconde vie sur les plateformes de VOD. « On va signer une distribution digitale pour ces docs qui seront proposés sur des chaînes YouTube, c'est génial ! Il y a une vraie communauté. »

INSERTION

RSA : le Châtelleraut territoire d'expérimentation

La Vienne fait partie des quarante-sept départements français qui vont expérimenter un dispositif d'accompagnement renforcé des bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA). L'expérimentation sera menée à partir des prochaines semaines dans le bassin d'emploi de Châtelleraut, qui concentre le quart des effectifs (3 300 allocataires sur 12 200) et beaucoup d'emplois à pourvoir, 4 100 dont près de 30% dans l'industrie. « Les 18 premiers territoires dans lesquels nous menons cette expérimentation donnent des résultats prometteurs », indique Thibault Guilly, directeur général de Pôle Emploi. L'organisme travaillera avec le Département, dont la mission consiste à accompagner les bénéficiaires du RSA. Les dotations de l'Etat devraient permettre de renforcer le nombre de conseillers pour passer à 1 pour 50 allocataires.

INNOVATION

Plaxtil soutenue par la Région



Spécialiste de la transformation de déchets textiles non recyclables ou de masques à usage unique en matière première, Plaxtil a depuis longtemps fait ses preuves sur le marché de l'économie circulaire. La Région vient de voter une aide de près de 300 000€ à la TPE châtelleraudaise pour lui permettre d'aller encore plus loin, en déposant des brevets pour neuf nouvelles matières d'ici 2026. « Celles-ci proposeront des caractéristiques mécaniques, esthétiques et écologiques diverses. Tous les matériaux seront industrialisables en injection plastique, recyclables plus de dix fois », précise la collectivité, qui évoque notamment la création d'un conteneur de tri sélectif de déchets, qui sera distribué dans un premier temps au CHU de Poitiers.



Tristan Guerlotté et Gildas Nivet vont bientôt s'installer à Chasseneuil.

Cette chère qualité de l'eau



La qualité de l'eau du robinet est au cœur des débats depuis un an.

LOISIRS

Un parcours à « la source de nos souvenirs »

Défi'Planet', en collaboration avec les élus de Dienné, Verrières, Lhonnaizé et des communes de la Vallée du Clain et de Vienne et Gartempe, a imaginé une nouvelle activité nature à l'attention des petits et des grands. Inauguré la semaine dernière, ce parcours baptisé « La Source de nos souvenirs » offre une exploration des sentiers à travers des jeux et énigmes conçus pour mettre en lumière le riche patrimoine matériel, immatériel et naturel du territoire. A pied, à vélo ou à cheval, tout le monde peut accompagner Loustic sur les traces des souvenirs de son grand-père. Pour joindre l'utile à l'agréable, ce projet s'inscrit dans une démarche environnementale axée sur la préservation de l'eau.

Plus d'infos sur defiplanet.com.

SORTIE

La réserve de Saint-Cyr pas à pas



© GUY REVAUD-LPO

Parmi les rendez-vous nature, la Ligue pour la protection des oiseaux organise le 17 avril une visite de la réserve naturelle régionale de Saint-Cyr. L'occasion de parcourir la partie de la réserve fermée d'ordinaire, la richesse de sa faune (en photo un pic épeiche) et de sa flore. Le rendez-vous est fixé à 9h30 à l'entrée de la réserve. La visite est accessible à tous. Renseignements et inscription (obligatoire) au 06 19 30 59 08. Gratuit (durée 2h30).

Impactée par les récentes inondations et la présence de résidus de pesticides, l'eau du robinet nécessite dans la Vienne la mise en place de traitements de grande ampleur.

■ Charlotte Cresson

La Trimouille, Liglet, Journet. Dans ces trois communes du Sud-Vienne, la consommation d'eau au robinet a été interdite pendant plusieurs jours la semaine dernière. En cause ? La crue exceptionnelle de la Benaize a occasionné une coupure d'électricité sur le réseau. Mais le courant rétabli n'a malheureusement pas résolu tous les problèmes. Les forages des trois villages ont été noyés par

de l'eau impropre. « L'intrusion d'eau de rivière a impacté la turbidité et la bactériologie de l'eau potable. L'Agence régionale de santé et la préfecture ont donc dû prendre des mesures en effectuant des analyses et en restreignant la consommation », explique Yves Kocher, directeur général des services du syndicat Eaux de Vienne. Des bouteilles d'eau ont été distribuées en attendant les cinq jours d'analyse, la purge des réseaux et le traitement des forages. Heureusement, depuis jeudi dernier, « l'eau du robinet distribuée à La Trimouille, Liglet et Journet peut être consommée et utilisée sans restriction d'usage », indique la préfecture de la Vienne. La remise en service des installations a également permis de lever la restriction d'usage sur les com-

munes de Saint-Savin, La Busnière, Nalliers, Paizay-le-Sec, Lauthiers, Fleix, Saint-Germain, Antigny, Haims et Béthines. Un soulagement pour les habitants dont le quotidien a été bouleversé pendant presque une semaine.

Les pesticides dans le viseur

Cet épisode intervient un an après la révélation par l'Anses⁽¹⁾ de la présence de métabolites de chlorothalonil dans les eaux du département. Depuis, Grand Poitiers et Eaux de Vienne déploient des solutions pour rendre l'eau du robinet plus saine. Mais ces traitements ont un coût et impactent les tarifs de distribution (3€ de plus par foyer par mois). De nouvelles structures ont été créées comme l'usine d'eau potable

de Curzay-sur-Vonne, qui traite la turbidité, les bactéries et les résidus de pesticides. Un investissement de 2M€ financé à 84% par Eaux de Vienne. Loin d'être suffisant pour éradiquer les résidus de chlorothalonil, qui touche environ 150 communes du département.

Yves Kocher se veut rassurant : « En septembre dernier, nous avons obtenu une dérogation pour distribuer de l'eau sans restriction de consommation. C'est possible car elle est reconnue « consommable » et reste au-dessus du seuil de qualité. » Pas suffisant pour Vienne Nature et Greenpeace Poitiers, à l'origine de la pétition « Pour une eau potable, sans pesticides ».

⁽¹⁾ Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.



Lève-toi et vis !

Martine Chauvin remarque. Après vingt ans clouée dans un fauteuil par des douleurs intenses, cette Deux-Sévrienne obstinée a bénéficié au CHU de Poitiers d'une innovation et d'une équipe sensationnelles. Une expérience qu'elle partagera jeudi avec le public.

Elle a rangé son fauteuil roulant à la cave... A l'aube de la soixantaine, Martine Chauvin s'est remise à marcher après plus de vingt ans de douleurs incessantes qui l'empêchaient de produire le moindre geste. « Je viens juste de monter la tour de Pise en Italie. Avec mon mari, on a fait soixante kilomètres de marche pendant la semaine », annonce fièrement cette Deux-Sévrienne pleine de vie. Plus qu'un miracle, cette prouesse est née d'une volonté féroce et d'une technologie de pointe mise en œuvre au CHU de Poitiers.

Cette volonté, Martine l'a forgée au fil des galères, contraintes, échecs et espoirs. Retour en arrière. Pour elle, c'est en 1998 que les ennuis ont commencé. A 38 ans, après une série de lumbagos, son corps s'est complètement bloqué. Chaque mouvement est accompagné de douleurs chroniques. Difficile de l'imaginer mais Martine, secrétaire et joueuse de tennis de bon niveau, a dû cesser toute activité. « Je restais vingt-trois heures sur vingt-quatre à souffrir au lit. J'ai beaucoup pleuré. Mes enfants me remontaient le moral,



Grâce à la neurostimulation et à sa volonté, Martine Chauvin a dompté sa douleur pour se remettre à marcher.

ils se sont pris en charge. »

Patiente experte

Chirurgie et médicaments n'y font rien. En revanche la situation s'améliore en 2006 lorsqu'elle rencontre Philippe Rigoard. Le neurochirurgien lui propose la neurostimulation, des électrodes émettant un champ électrique de faible intensité au niveau de la moelle osseuse qui brouille la circulation du message de la douleur vers le cerveau. A l'époque, cette technologie est encore méconnue et balbutiante. Les contraintes sont nombreuses, mais au moins Martine retrouve un peu de mobilité. L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais toujours à l'affût des dernières évolutions de la neurostimulation, elle se porte volontaire pour tester les nouveautés. Jusqu'à

cette innovation de rupture découverte en 2020. « On est désormais capable de fragmenter le champ électrique et de sélectionner finement les fibres nerveuses à traiter », précise le Pr Rigoard. Déprogrammée deux fois à cause du Covid, son opération est un succès. Martine peut à nouveau se mettre debout. « Un soir d'octobre, on était chez ma fille, j'ai proposé d'aller au restaurant sans mon fauteuil. » Progressivement, les promenades se sont allongées. Elle a gagné en autonomie jusqu'à repasser son permis de conduire. « Mes douleurs, je les qualifie aujourd'hui d'agréables, elles me rappellent mon parcours et m'incitent à profiter du temps présent. »

Son troisième livre est en préparation. Depuis vingt ans, Martine Chauvin ne cesse de

partager son expérience. Elle a fondé l'Association francophone pour vaincre la douleur (AFVD) et a créé à Poitiers le premier parcours d'éducation thérapeutique pour apprendre aux autres à vivre malgré leur détresse. « Au-delà de mon expérience, je me suis beaucoup formée. Je sais qu'à la douleur s'ajoute la souffrance de l'impact sur sa vie quotidienne, on ne se sent plus bon à rien, il faut accompagner les gens. » Patiente experte au CHU, elle est consultée par les praticiens. Philippe Rigoard est devenu son ami. Ensemble, ils raconteront cette histoire en détail jeudi à l'Espace Mendès-France, dans le cadre d'un Pôle info Santé en public co-organisé avec le CHU. L'occasion de donner espoir au plus grand nombre.

ENQUÊTE

La parole aux aidants

Le Département de la Vienne lance une enquête à destination des aidants, afin de recueillir leurs besoins prioritaires, de mesurer leur engagement au quotidien mais aussi de les informer des solutions existantes. Cette étude s'inscrit dans une démarche de diagnostic territorial de l'aide aux aidants portée par la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie. Le questionnaire est disponible en ligne sur le site du Département : lavienn86.fr. Pour le recevoir en format papier, les aidants peuvent appeler le 05 49 45 55 50.

SOLIDARITÉ

Des réserves de sang à reconstituer

L'Établissement français du sang tire la sonnette d'alarme. Les donneurs ont du mal à se mobiliser depuis le retour des vacances de février, si bien que les réserves stagnent sous la barre des 7 500 poches alors qu'il en faudrait « 9 500 pour être confortable. Nous n'avons devant nous que 11 jours de réserves quand il nous en faudrait 14 pour répondre aux besoins de nos hôpitaux de façon sereine », commente l'EFS. Plusieurs collectes sont organisées à Poitiers (mercredi, salons de Blossac), Châtelleraut (jeudi, salons du Verger), Lusignan (17 avril) et Chasseneuil (19 avril, salle des Ecluzelles). Les conditions pour donner : avoir entre 18 et 71 ans, peser 50kg minimum et être en bonne santé. Un seul site pour prendre rendez-vous : <https://efs.link/ioslieux>.

Un stage, des questions

CONCOURS

L'appel aux étudiants en cinéma

Chaque année, le Poitiers Film Festival révèle de jeunes talents au grand public. La 47^e édition, du 29 au 6 décembre prochain, ne dérogera pas à la règle. Aussi les étudiants en cinéma de Poitiers et du monde entier sont-ils invités à concourir à la Sélection internationale. Ils ont jusqu'au 2 juillet pour envoyer leur film réalisé dans le cadre d'une formation au cinéma ou à l'audiovisuel. Peuvent également participer les films terminés depuis le 1^{er} janvier 2023 n'ayant jamais été inscrits au festival, et les films de tous genres, de moins de 60 minutes.

Inscription sur poitiersfilmfestival.com.

ARTISANAT

Meilleur Croissant : Tristan Champeaux lauréat



Tristan Champeaux (Le 7 n°637) a décroché mercredi dernier le premier prix de l'épreuve créative du Concours du Meilleur croissant au beurre d'Isigny AOP, épreuve qui récompense une viennoiserie spéciale. Lors de la grande finale nationale qui s'est déroulée en Normandie, le jeune élève au Campus des métiers de Saint-Benoît, en apprentissage à La Galmoisine, à Saint-Maurice-la-Clouère, a su se démarquer parmi 22 élèves apprentis boulangers de moins de 20 ans venus de la France entière, sélectionnés à l'issue de 11 finales régionales. Le prix de l'épreuve classique revient à Gaël Dupont, du CMA de Caudry (59). Les candidats ont été départagés par un jury présidé par Yann Tabourel, Meilleur Ouvrier de France boulangerie, et composé de Deborah Libs (championne du monde 2018 catégorie viennoiserie), de Meilleurs Ouvriers de France et de professionnels reconnus dans la profession, tels que Valentin Levrard (MOF 2023) et Fabien Nolay (champion du monde de boulangerie 2024).



L'Éducation nationale compte sur sa plateforme pour rassurer les jeunes.

C'est nouveau ! En juin, les 13 000 élèves de seconde de l'académie devront effectuer un stage d'observation en milieu professionnel. A deux mois de l'échéance, les questions sont encore nombreuses du côté des familles comme des lycées.

La tension monte pour les lycéens à la recherche d'un stage de seconde. C'est l'une des nouveautés de l'année. Pour « reconquérir le mois de juin » de ces jeunes qui restent traditionnellement à la maison pendant que leurs aînés passent le bac, le ministère de l'Éducation nationale a créé ce nouveau « concept ». Mais si l'objectif paraît louable, la méthode interroge encore. Dans l'académie, 13 000 jeunes vont ainsi devoir trouver un lieu de stage d'observation en entreprise, dans une association ou

une administration. Tous entre le 17 et le 28 juin. Pas simple. D'autant qu'au même moment, leurs camarades des filières professionnelles seront également censés être en immersion. « On crée une concurrence entre les élèves et, comme toujours, ceux qui n'ont pas de réseau resteront sur le bas-côté », souligne Pierre Alix, représentant du Syndicat national des personnels de direction (SNPDEN). Pour tenter de contrer ce phénomène, le site 1jeune1solution.gouv.fr -ouvert seulement depuis le 25 mars- a vocation à proposer des offres déposées directement par des employeurs volontaires. Une aubaine. Reste à le faire connaître. Vendredi, seules soixante-dix places étaient à pourvoir à Poitiers et 60km alentours pour 3 250 candidats dans la Vienne. En attendant que les entreprises s'emparent de ce dispositif, l'administration est fortement sollicitée. A commencer par le rectorat qui propose encore une trentaine de « parcours de de-

couverte de différents métiers ». « Des écoles pourront également recevoir des stagiaires de seconde », précise-t-on au siège de l'académie. Pour l'instant, les annonces sont rares.

Et si on n'a pas de stage ?

Le temps presse. Et l'inquiétude monte chez les parents. Pour Virginie Blouin, « c'est maintenant que tout va s'accélérer ». La FCPE86 qu'elle représente aurait préféré que « juin serve à finir le programme ». A défaut, elle plaide pour « des stages utiles et pas seulement faits pour les occuper ». Même les bons élèves galèrent. Guillaume, lycéen à Châtelleraut, a trouvé une semaine de stage dans un bureau d'études à Poitiers -par connaissance-, mais peine à décrocher un deuxième stage ailleurs. « J'ai appelé beaucoup d'entreprises, dans l'immobilier notamment, mais soit elles ont déjà un stagiaire, soit quinze jours, c'est trop long pour elles. Il faut que j'en discute avec mes

prof. » Auront-ils seulement des réponses à lui donner ? Une chose est sûre, les enseignants doivent intégrer un temps d'accompagnement dans leurs heures dédiées à l'orientation. Une visioconférence leur est justement proposée mercredi midi sur la plateforme 1jeune1solution.fr, qui se veut aussi centre de ressources. Les proviseurs, eux aussi, auraient bien besoin d'informations supplémentaires, à en croire Pierre Alix. « Les élèves sans stage devront être accueillis dans leur établissement, mais par qui et surtout pour quoi faire ? », reprend le représentant syndical, qui s'inquiète aussi de « la gestion des milliers de conventions de stages et du temps passé en cas de problème avec l'employeur ». Un temps évoquée, l'opportunité de transposer cette période en Service national universel est loin d'enchanter les foules. Cette première édition va être à coup sûr un test pour l'Éducation nationale.



VENDREDI
12 AVRIL



BILLETTERIE SUR
PB86.FR

		MJ	V	D
1	La Rochelle	28	24	4
2	Vichy	27	21	6
3	Boulazac	27	19	8
4	Rouen	29	18	11
5	Orléans	28	17	11
6	Poitiers	29	15	14
7	Lille	28	14	14
8	Châlons-R.	28	14	14
9	Pau	28	13	15
10	Gries-Souffel	28	13	15
11	Saint-Chamond	28	13	15
12	Antibes	28	12	16
13	Nantes	28	12	16
14	Aix-Maurienne	28	11	17
15	Denain	28	10	18
16	Fos	28	9	19
17	Evreux	28	9	19
18	Angers	28	8	20

TOP/FLOP
Denain se sépare de Rémy Valin

Sur une pente glissante depuis plusieurs semaines (huit revers en neuf journées, dont le dernier à Angers vendredi), Denain se rapproche dangereusement de la zone rouge. Les dirigeants nordistes ont choisi de se séparer de leur entraîneur Rémy Valin. « L'objectif est de rendre possible une réaction absolument nécessaire. Le déroulement de cette saison, qui n'est pas conforme aux ambitions qui étaient les nôtres à son commencement, nous conduit à cette décision qui a valeur d'électrochoc », indiquent les dirigeants. L'intérim sera assuré par Jules Bossé, assistant de Rémy Valin.

CALENDRIER
Le programme des prochaines journées

29^e journée
Mardi 9 avril. La Rochelle-Poitiers, Lille-Evreux, Nantes-Angers, Châlons-Reims-Aix-Maurienne, Denain-Vichy, Pau-Boulazac, Antibes-Fos, Saint-Chamond-Gries-Souffel.

30^e journée
Vendredi 12 avril. Poitiers-Antibes, Fos-Denain, Lille-Pau, Gries-Souffel-Nantes, Evreux-Rouen, Aix-Maurienne-La Rochelle. Samedi 13 avril. Orléans-Angers, Boulazac-Châlons-Reims, Vichy-Saint-Chamond.



Le PB86 en appel

Imanol Prot a été très en vue face à Lille, un match renversant.

Battu deux fois en prolongation à Boulazac et face à Lille, le Poitiers Basket 86 se rend ce mardi chez le leader rochelais, avant de recevoir Antibes vendredi. Bonjour le cadeau empoisonné !

■ Arnault Varanne

La Rochelle, Antibes, Vichy, Pau et Evreux. La dernière ligne droite qui mène vers les play-offs ou les... vacances semble semée d'embûches pour le PB86. Défait à Boulazac (83-74) et contre Lille, au terme de la prolongation, le promu regarde désormais dans

le rétro avec une meute de poursuivants à ses trousses : Lille (sans le goal-average), Châlons-Reims et Pau font partie des chasseurs les plus menaçants. « Je suis persuadé que les garçons vont aller gagner à La Rochelle », prophétisait Philippe Lachaume au micro, vendredi dernier. Réponse ce mardi soir sur les coups de 22h, sachant que la salle Gaston-Neveu est une forteresse imprenable cette saison.

Un long chemin jusqu'au 10 mai

A défaut d'exploit en Charente-Maritime, les Poitevins auront à cœur de rallumer la flamme face à Antibes (12^e),

dont la menace au classement est moins prégnante que les adversaires sus-cités. Les Sharks, auteurs d'un coup de chaud entre décembre et février -sept victoires en huit sorties-, sont depuis rentrés dans le rang. L'arrivée de JD Jackson sur le banc azuréen a cependant permis à ce club historique de s'extirper de la zone rouge. A l'aller, justement, le PB s'était fait rosir dans l'Azur Arena (83-69), avec un Mathieu Boyer en mode MVP (22pts, 14rbd, 33 d'évaluation).

L'intérieur français sera une nouvelle fois l'homme à surveiller vendredi, tout comme Garlon Green, l'insubmersible Benjamin Monclar, l'arrière camerounais

Samir Gbetkom Bikantchou... Antibes possède une belle profondeur de banc. Mais le PB a prouvé cette saison que peu d'équipes étaient susceptibles de lui résister à la maison, d'autant que le retour d'Ivan Ramljak après dix jours éloigné des parquets devrait apporter davantage de solutions à Andy Thornton-Jones. Dans l'idéal, en restant invaincu chez lui jusqu'à la fin de la saison, le promu devrait accrocher les play-offs. Ça commence donc par un succès face à Antibes. Si l'on figeait le classement à l'aube de cette 29^e journée, Poitiers affronterait Boulazac en quart de finale. Mais il peut se passer beaucoup de choses d'ici au 10 mai...



DD du Pwatoa a un cœur gros comme ça. Enfin, Olivier... Celui qui anime les quart-temps des matchs du PB86 depuis plusieurs saisons a fait don de ses émoluments à Un hôpital pour les enfants. Un chèque de 1 500€ a été remis à l'association lors du match Poitiers-Lille. Respect.

« J'aime vraiment cette ville »



« Il faut essayer de finir le plus haut possible et on verra la suite après », estime Luka Rupnik.

Aussi talentueux que bouillant sur un parquet, Luka Rupnik (1,86m, 30 ans) a réussi son adaptation à la Pro B. Mais l'ancien international slovène ne se contentera pas des miettes au festin des rois. « Je suis un compétiteur. »

■ Arnault Varanne

Vous avez manqué le match de Boulazac, comment va votre dos ?

« Lors du match contre Nantes, je me suis un peu blessé à l'échauffement. J'ai joué après mais avec le staff médical et le coach, on a convenu que ce serait mieux que je me repose à Boulazac. J'ai repris l'entraînement collectif mercredi dernier (il a compilé 21pts et 7pds face à Lille, vendredi). »

Qu'est-ce qui explique selon vous les bons résultats de l'équipe après un début de saison difficile sur le plan des résultats ?

« Je crois que nous avons

démarré avec des rôles qui n'étaient pas bien répartis, même si le coach a fait du bon travail. Après, chacun a mieux perçu ce qu'on attendait de lui et nous sommes vraiment devenus une équipe. Les résultats se sont ensuite améliorés. »

Les play-offs sont-ils désormais votre seul objectif ?

« Après cinq matchs sans victoire pour démarrer, l'objectif aurait pu être seulement le maintien. Quand j'ai signé ici l'été dernier, nous n'avions d'ailleurs pas parlé de maintien ou de play-offs avec le coach. Mais désormais, je crois que nous pouvons battre n'importe quelle équipe dans cette ligue. Il faut essayer de finir le plus haut possible et on verra la suite après. Step by step. »

« J'essaie un peu d'être un mentor pour eux. »

Vous êtes un showman qui adorez jouer avec le public, lui donner de l'énergie...

(rire) « Je crois que ma plus

grande qualité est d'être un compétiteur. J'aime gagner, c'est pour ça que je communique avec le public, parfois avec les arbitres, malheureusement ! Au fur et à mesure de la saison, je trouve les fans de plus en plus impliqués, ils m'arrêtent dans la rue quand je vais manger dans le centre-ville et me félicitent. Les gens apprécient ce que l'équipe fait. Le président, le « board » font du bon travail. J'aime vraiment cette ville. Il y a du bon vin ici, notamment le bordeaux... »

Les coups de sifflet des arbitres vous semblent-ils plus compréhensibles ?

« La Pro B est un championnat beaucoup plus physique que la deuxième division espagnole ou la Turquie, où j'ai joué avant. Mais je me suis adapté. »

Vous êtes le meilleur passeur de Pro B (7,1pds). Comment jugez-vous vos performances ?

« Si je suis numéro 1 dans cette catégorie, c'est parce que j'ai de bons coéquipiers ! Je ne connaissais pas la Pro B, mais je peux dire maintenant que c'est une bonne ligue avec des jeunes

joueurs assez talentueux. »

Parlez-nous de votre relation avec Jonathan Jeanne, vous jouez beaucoup de situations avec lui...

« J'ai déjà évolué avec des joueurs aussi grands que Jo, mais lui a de bonnes mains, il est mobile... Et il a saisi sa chance lorsque Kentan (Facey) s'est blessé. Après, je suis très content de voir que des jeunes comme Imanol (Prot), Guillaume (Eyango) ou Mo (Diawara) ont franchi un palier. J'essaie un peu d'être un mentor pour eux. »

Les Jeux olympiques se déroulent en France. On imagine que vous serez à fond derrière la Slovénie...

si elle se qualifie^(*) ?

« J'ai été super fier de porter le maillot national. J'espère que l'équipe va se qualifier pour les Jeux et que la Slovénie pourra rencontrer la France en finale et non en demi-finale comme à Tokyo (les Slovènes s'étaient inclinés sur un contre de Nicolas Batum sur Prepelic, ndr). »

(*) La Slovénie devra passer par un tournoi de qualification en Grèce, du 2 au 7 juillet.

EN COULISSES

Arnaud Marius, première recrue du PB86



Le Poitiers Basket 86 se dotera à partir du 1^{er} juillet 2024 d'un poste de manager général, qui sera occupé par Arnaud Marius. Son arrivée correspond à la volonté du club de « se professionnaliser, en développant une stratégie autour de la performance des jeunes joueurs à fort potentiel », explique Eric Pinaud, vice-président du PB en charge du secteur sportif. Il faut quelqu'un pour les détecter et les accompagner dans le domaine médical, l'alimentation, le sommeil... Arnaud aura aussi pour mission de scouter le marché étranger, en particulier les Etats-Unis, et d'affirmer notre présence à la Ligue nationale de basket. » Arnaud Marius est loin d'être un inconnu dans la Vienne puisqu'il collabore avec le PB depuis deux ans et demi sur le recrutement en apportant son regard aux dirigeants et au staff technique. Il est notamment à l'origine de la signature de l'intérieur croate Lovro Mazalin en 2021-2022. L'actuel responsable des admissions de la Skema Business School a occupé un poste de directeur sportif au BCM Gravelines pendant sept ans, puis assuré un intérim à Pau en 2021-2022. Marius a également été consultant indépendant pour les New Orleans Pelicans, une franchise de NBA. En Pro B, quelques clubs tels que La Rochelle (Aymeric Jeanneau), Nantes (Antoine Michon) ou Boulazac (Jérémy Sarre) sont dotés d'un « GM ». A Cholet, c'est l'ancien capitaine du PB86 Guillaume Costentin qui a endossé le costume.



Poitiers VS Antibes



6^e 15v-14d

Vendredi 12 avril - 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

12^e 12v-16d

Arbitrage de MM. Jeanneau, Mendes et Dall'Osto

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



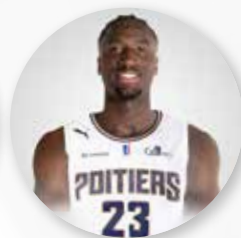
12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



23. Mohamed Diawara
2,04m - intérieur - FR - 18 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



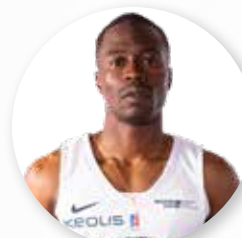
32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

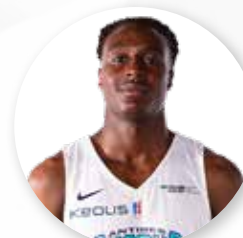
ANTIBES



2. Yampabou Palo
1,88m - meneur/arrière - BUR - 32 ans



5. Benjamin Monclar
1,93m - arrière - FR - 35 ans



6. Arthur Minkonda
2,04m - intérieur - FR - 21 ans



7. Gédéon Pitard
1,86m - meneur/arrière - FR - 35 ans



8. Samir Gbetkom-Bikantchou
1,92m - meneur/arrière - CMR - 26 ans



10. Strahinja Gavrilovic
2,06m - pivot - SRB - 30 ans



12. Tamenang Choh
1,95m - arrière/ailier - CMR - 25 ans



22. Mathieu Boyer
2,05m - pivot - FR - 28 ans



25. Zacharie Perrin
2,02m - intérieur - FR - 19 ans



44. Garlon Green
2,01m - ailier - US - 33 ans

Entraîneur : JD Jackson - Assistant : Antoine Mantey

Grand Poitiers prépare l'après

Assuré du maintien, le Grand Poitiers handball 86 s'apprête à vivre une fin de saison en roue libre en Nationale 1. Tout en se projetant sur la suivante avec Romain Guillard en chef de file des garçons.

■ Arnault Varanne

Huit victoires, onze défaites, une 9^e place au classement de la poule 2 de Nationale 1. La saison des Griffons dans la 4^e division française du handball hexagonal ne restera pas dans les annales. A quatre journées de la fin de la saison régulière, Rezé -une défaite- et Pouzauges -une victoire- sont loin du Grand Poitiers handball 86. Les réceptions de Rennes (13 avril), Livry-Gargan (27 avril, à Saint-Eloi), Saran (25 mai) et le déplacement à Nantes (4 mai) n'auront d'autre intérêt que de préparer la suite et d'offrir à Benoît Juin une sortie digne. Car c'est officiel depuis le 12 mars, le technicien ne sera plus à la tête de l'équipe fanion en 2024-2025. « On a décidé d'arrêter avec Benoît d'un commun accord », assure Régis Debare, président du GPH86. Il y avait un peu d'usure avec le groupe. Mais il va rester au club. »

Un nouveau souffle...

L'ex-joueur professionnel Romain Guillard (343 matchs en LNH et 48 en Coupe d'Europe) sera aux commandes de l'équipe fanion en 2024-2025, il sort d'une expérience de coach-adjoint des Vikings de Caen et dispose



Le Grand Poitiers handball 86 jouera son prochain match le 13 avril face à Rennes.

du titre VI d'entraîneur professionnel. « Il coche beaucoup de cases, notamment la faculté de faire progresser de jeunes joueurs tels que Louis Fontes ou Paul Roumier », abonde le dirigeant. Côté départs, Guillard devra faire sans Rachid Belkacem et sans doute aussi sans Yoann Bourguell, « On devrait recruter

quatre-cinq joueurs au total. » Le premier nom sorti du « chapeau » est celui de Flavien Long, un demi-centre formé à Billières et qui évolue cette année à Cournon Auvergne (Proligue). Il faisait partie des cinq meilleurs buteurs de Nationale 1 en 2022-2023.

... En Nationale 1 Elite ?

Si les Griffons nouvelle cuvée devraient évoluer en Nationale 1 et s'y préparent en conséquence, les dirigeants n'excluent pas une promotion en N1 Elite, qu'ils ont quittée en 2022. « Normalement, avec Romain, l'objectif sera d'exister en haut de tableau de N1. Maintenant, beaucoup de clubs ont de gros problèmes

financiers... On tentera le coup si la collectivité (Ville de Poitiers, ndlr) nous suit. La présentation d'un budget en N1 Elite est le 15 juin et la décision est rendue le 1^{er} juillet. Nous n'irons que si nous sommes sûrs d'être dans les clous financièrement », précise Régis Debare. Derrière l'équipe fanion, ça pousse aussi ! La réserve pourrait grimper en Nationale 3 la saison prochaine. Et les filles (victorieuses 29-18 de 2 PAM samedi) sont de sérieuses candidates à une montée en Nationale 2... à condition de remporter la demi-finale face à Marmande ou au Stade montois. Bref, la fin de saison au Bois-d'Amour s'annonce finalement assez passionnante !

Une fête du hand le 31 août

La Ligue nationale de handball (LNH) a choisi l'Arena Futuroscope -comme en 2022- pour accueillir le Trophée des champions 2024, le 31 août. Une affiche de gala qui sera précédée d'un match amical entre le Grand Poitiers handball 86 et la réserve de Nantes ou Paris. A noter que la LNH a choisi le Futuroscope pour décerner ses trophées de la saison 2023-2024. Il se murmure qu'un hommage à Nikola Karabatic (PSG) et Patrice Canayer (entraîneur de Montpellier) pourrait s'y dérouler. « Le territoire, dans son ensemble, a été bon ! », se réjouit Régis Debare, citant le Département, le Futuroscope et le comité de handball comme de précieux partenaires dans l'opération séduction.

fil infos

RUGBY Le Stade officiellement en Fédérale 3

Face au leader intouchable de la poule 7 de Fédérale 2, le Stade poitevin ne se faisait pas beaucoup d'illusions. Et de fait, les Poitevins se sont largement inclinés dimanche contre Gujan-Mestras, relégués à dix-huit points à la pause (3-21) et à vingt et un points à la fin du match (10-31). Le Stade est officiel-

lement relégué en Fédérale 3. Il lui reste deux matchs à disputer, dimanche à Casteljalous et le 21 avril sur le pré de l'US Tours. Chez les féminines, les Mandragores ont perdu leur dernier match de championnat de Fédérale 2 face à Pessac (17-33).

FOOTBALL Châtelleraut et Poitiers engrangent

Le Stade poitevin reste à six

points du leader montlouisien au classement de la poule C de National 3 après sa large victoire dimanche sur la pelouse de la réserve du Bourges Foot 18 (1-5). La veille, le SO Châtelleraut s'était imposé à domicile contre Panazol, tandis que l'US Chauvigny a chuté face à Tours (1-3). Prochains matchs samedi face à l'US Chauvigny pour le Stade. De son côté, le SO Châtelleraut recevra Bourges Foot 18.

HOCKEY SUR GLACE Les Dragons dominés à Cergy

Le Stade poitevin hockey club disputait samedi son 8^e de finale aller des play-offs du championnat de France de Division 3. Et les Dragons sont repartis de Cergy avec les valises pleines (8-2) et un mince espoir de qualification. Les hommes d'Alexander Logutenko tenteront de créer l'exploit samedi, sur la glace de

la patinoire de Poitiers.

MOTOBALL Neuville remporte le choc face à Troyes

Premier match de gala et première victoire pour le MBC Neuville, qui s'est offert samedi le SUMA Troyes lors de la 1^{re} journée d'Elite 1. Marc Compain et Killian Nicollean ont été décisifs et mettent leur équipe sur de bons rails avant le déplacement à Camaret, samedi.

Trois fois rien et presque tout

ÉVÈNEMENT

• **Le 13 avril**, de 14h à 2h, Sortie d'usine, par huit compagnies en résidence, à ZO Prod, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Le 13 avril**, à 20h, *Empreintes*, par le Collectif Gonzo et le trio Après vous, à La Rotative, à Buxerolles.
• **Le 14 avril**, à 17h, Match d'impro théâtrale, au Local, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Le 9 avril**, à 20h, Sacré Bach I, par Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie, au Temple de Poitiers.
• **Le 10 avril**, à 19h30, *L'Endormi*, par la Cie Hippolyte a mal au cœur, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.
• **Le 11 avril**, à 20h, Maîtrise de Sainte-Croix de Neuilly, en l'église Saint-Pierre-de-Maillé.
• **Le 11 avril**, à 20h, Johnny Symphonique, à l'Arena Futuroscope.
• **Le 12 avril**, à 20h, Jayssippi Blues & Ballads, au tiers-lieu La K7, à Poitiers.
• **Le 12 avril**, à 21h, The Amber Day, à la MJC Claude-Nougaro, à Montmorillon.
• **Le 13 avril**, à 21h Isaac Delusion + Cassien, au Confort moderne, à Poitiers.
• **Le 13 avril**, à 21h30, Nicolas Moro, au Café-Cantine de Gençay.

DANSE

• **Le 11 avril**, à 19h30, *Les Eperdues*, par la Cie Les Clandestins, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

• **Le 10 avril**, à 15h, *Je ne veux pas dormir*, de Pascal Peroteau, à La Blaiserie, à Poitiers.
• **Le 13 avril** à 16h, **Le 14 avril** à 11 et 16h, *Mue*, par la Cie Enpap'liées (à partir de 3 ans), au Théâtre de la grange aux loups, à Chauvigny.
• **Le 16 avril**, à 16h, *La Reine des neiges*, d'après Andersen, au Théâtre au Clain, à Poitiers.

CINÉMA

• **Le 12 avril**, à 20h30, ciné-concert Joan Baez, au cinéma Le Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 11 avril**, exposition de la Clef des arts, salle Maurice Ravel, à Buxerolles.
• **Jusqu'au 1^{er} juin**, Voyage à travers l'art rupestre mondial, à La sabine, à Lussac-les-Châteaux.
• **Jusqu'au 7 juin**, peintures d'Aline Lucas, au Local, à Poitiers. Vernissage **le 12 avril** à 18h30.



Christophe Ravet est un « petit artisan » de la musique et fier de l'être.

L'artiste poitevin Christophe Ravet vient de sortir son troisième album, intitulé fort à propos *Trois fois rien*. L'aboutissement d'un long processus créatif qui le ramènera sur scène au printemps.

■ Arnault Varanne

Après *Premier Physique* en 2012 et *Deuxième chance* en 2016, voilà donc *Trois fois rien* en 2024. En toute logique -mathématique-, le quatrième opus de Christophe Ravet devrait sortir en 2040 ! Mais de calcul -mental-, le musicien poitevin de 56 printemps n'a que faire. « *En fait, j'ai mis vingt-cinq ans à concevoir ce troisième album, il est né des*

Rencontres d'Astafort (imaginées par Francis Cabrel, ndlr) où j'ai connu Raoul Leininger en 1999. Et on l'a enregistré en dix jours dans son studio, à Metz, en novembre 2021. » Reste un « trou » de deux ans et demi... à peine comblé par la sortie de deux EP chez Universal, Je suis pour et Une chanson en anglais, dont le succès fut modeste.

Avec les Rolling Sonotones

Qu'à cela ne tienne, l'auteur-compositeur-interprète-chroniqueur et humoriste à ses heures éperdues est aujourd'hui fier de présenter son œuvre collective, à laquelle « *les copains de Poitiers* (les Rolling Sonotones, ndlr) ont ajouté des chœurs, des guitares et des touches de piano ». De Quand je serai veuve à 3 fois

rien, en passant De la tête aux pieds, Christophe Ravet déroule une pop ciselée mâtinée d'anecdotes du quotidien. La photo de famille ? Du vécu ! « *Et la belle-mère lance une idée dont elle est fière...* » Le reste est à l'avenant, léger et plaisant. Les fans de la première heure ne seront pas déçus. Sur Mogador, le Poitevin se fait par exemple voyageur, entre « *Et ça ira Eassouira* ». Il ne s'interdit pas au passage de « *proposer sa chanson à une marque de roquefort pour une pub !* » Avec lui, l'humour dure tout le temps...

Cerveau en fusion

Notre chroniqueur musical -depuis dix ans- a d'ores et déjà calé deux dates avec ses musiciens : le 29 juin au Coupe Corge, à Parthenay, et

le 30 août au Comptoir, à Dange-Saint-Romain. Ses 251^e et 252^e représentations après quatre ans de disette. D'autres concerts devraient suivre. « *J'aimerais bien aussi aller jouer chez des gens...* » L'appel est lancé. En attendant, *Trois fois rien*, l'objet, le vrai, se commande sur christopheravet.com. Il s'écoute aussi sur les plateformes, mais... « *Mais pour moi, ce n'est pas pareil. J'écoute tous les albums que je chronique sur une chaîne, jusqu'au bout. Une chanson, ce n'est pas trente secondes et on passe à autre chose.* » Trente secondes d'écoute pour vingt-cinq ans de maturation, c'est effectivement un peu court.

Trois fois rien, Christophe Ravet - réalisation Raoul Leininger pour 3hProductions/Le PHaRe - 9,99€ + 3€ de frais de port.

HUMOUR

Ce mercredi, c'est Artishow #4 !

Sorte de comedy club version étudiante, Artishow revient ce mercredi soir, à 20h30, pour une 4^e soirée de l'humour, au Resto'U Rabelais à Poitiers. Depuis 2022, Artishow offre à des étudiants la possibilité d'expérimenter en public leurs talents humoristiques et de développer l'affirmation de soi, l'expression orale... Pour cette nouvelle soirée, animée par Fatma Rabouzi du Rectus Comedy Club, quatre étudiants, Noah, Lauraline, Dorian et Corentin, et trois artistes locaux plus chevronnés monteront sur scène.

Gratuit. Réservation conseillée à communication@crous-poitiers.fr (jauge limitée).

RECONSTITUTION

Le D-Day en bord de Clain

Les propriétaires du Moulin de l'imaginaire, à Jaunay-Margny, parmi lesquels le comédien Frans Boyer, ont décidé de commémorer de façon originale le D-Day. A l'occasion du 80^e anniversaire du Débarquement, le site des moulins du Clain où est installé le tiers-lieu artistique va ainsi servir samedi et dimanche, de 9h à 19h, de décor à une reconstitution grandeur nature et en costumes des faits de juin 1944, mais aussi des campements français, anglais et allemand. Une exposition sur la ligne de démarcation dans la Vienne complètera cet événement.

Gratuit. Facebook Les moulins de Clain.

L'oreille d'Avatar

Ingénieur du son et musicien, le Poitevin Alex Rivière a sillonné le monde afin de se spécialiser dans la création audio pour les jeux vidéo. Jusqu'à travailler sur le dernier blockbuster, Avatar.

Tiré tout droit du film de James Cameron, le jeu vidéo Avatar : Frontiers of Pandora cartonne depuis sa sortie en décembre 2023. Et si on vous disait qu'un Poitevin était à la direction audio de ce blockbuster ? Alex Rivière, bientôt 40 ans, ingénieur du son de formation, après être passé par le collège Henri-IV et le lycée des Feuillants à Poitiers, vient de travailler pendant quatre ans sur ce nouveau jeu très prisé pour le compte de l'éditeur français Ubisoft. Depuis Malmö, en Suède, il a coordonné l'intervention de 250 musiciens ainsi que d'une soixantaine de techniciens son sur les cinq continents. « Dans un jeu vidéo, le rôle de la musique est à la fois de susciter des émotions, de créer des effets narratifs et d'indiquer au joueur ce qu'il doit faire. » En sachant que chaque console a ses propres standards et que les joueurs vont à leur rythme, il y a de quoi générer pas mal de nuits blanches chez ce père de deux jeunes enfants.

Son propre studio en Chine

Alex a rempli toutes les missions de ce jeu « quatre ou cinq fois » déjà, pour vérifier que ses effets fonctionnent. Et pourtant, il est loin d'être un geek. D'ailleurs, sa carrière



A 40 ans, le Poitevin Alex Rivière est une référence dans la création et le mixage de sons pour les jeux vidéo.

a débuté dans l'industrie musicale. A 20 ans, ses premières compositions, postées sur MySpace, séduisent Sony. « J'ai pu observer les méthodes de mixeurs qui avaient trente ans de bouteille. » Mais en 2008, la crise du secteur l'amène à bifurquer vers le jeu vidéo. Alex part en Chine avec un visa touristique pour se rapprocher de la famille et de la culture de sa compagne Han, rencontrée aux Feuillants. Là-bas, il gère un studio audiovisuel pendant quelques années avant de créer sa propre entreprise qu'il va dédier au design sonore de jeux vidéo. Histoire de forcer le destin. Bingo ! Très vite, on

lui propose d'adapter pour le marché chinois les jeux Final Fantasy et Call of Duty. Le bon contact au bon moment. En 2018, l'heure est venue de rentrer en Europe. Un poste stable de directeur se présente pour la compagnie islandaise CCP Games (créateur d'Eve Online). Le premier de sa vie ! Puis démarre en 2020 l'aventure avec Ubisoft...

Au fil des années, Alex Rivière a engrangé une énorme expérience professionnelle et a sillonné tous les continents. Connue pour être une référence dans son domaine, il vient de publier un guide technique sur le mixage des sons dans les

jeux vidéo. « En résumé, tu combines tous les éléments sonores et tu décides ce que le joueur doit entendre à chaque seconde du jeu, sauf qu'à la différence d'un film très linéaire, le joueur fait ce qu'il veut et souvent plusieurs choses en même temps. » Et comme tout lui réussit, son ouvrage a été récompensé en mars 2024 lors de la fameuse Game Developers Conference de San Francisco. Pour l'anecdote, après quatorze années passées à l'étranger, Alex et sa famille ambitionnent désormais de rentrer en France. Peut-être à Poitiers ? Le scénario reste à écrire.

JEU VIDÉO

20 000 visiteurs à la Gamers Assembly



DR ABL Photographie

La 24^e édition de la Gamers Assembly a été un succès populaire, selon Futurolan, l'association organisatrice. Plus de 20 000 personnes ont franchi les portes du parc des expos de Poitiers pendant le week-end de Pâques, pour admirer les quelque 2 200 joueurs en compétition dans 18 tournois officiels. Parmi les très nombreuses animations proposées pendant trois jours, le concours de cosplay a encore une fois marqué les esprits. A signaler également, pour la première fois, la présence de joueurs et joueuses africains, grâce à l'association Afrogameuses. Tout cela sous le regard des deux ambassadeurs : Lila Lacombe et Kaël, omniprésents pour faire vivre l'événement. Tous les temps forts de la GA 2024 sont à retrouver sur les réseaux sociaux de l'événement.

TABLE RONDE

IA : son impact sur les métiers

Comment l'intelligence artificielle va-t-elle vraiment impacter nos métiers ? Cette question va être au cœur de la table ronde organisée jeudi, à 18h30, à Cobalt à Poitiers. Seront présents pour en débattre Lana Iatsun, ingénieure IA, Léo Aubouin, de l'Agence Leio, Julie Nguyen de Bubble-Teach et Marie Martinez Cevatheean, de Sinbad Conseil.

Inscription sur bit.ly/IA-11-avril.

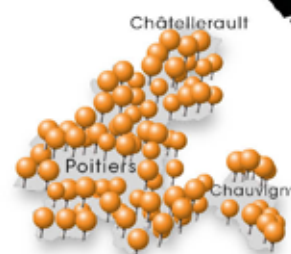
Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué dans plus de

800 points de dépôt !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Cœur de pirate

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel renforce votre sensibilité. Vous attirez les autres avec votre bonne humeur. Vos capacités d'organisation garantissent la qualité de votre travail, vos choix sont avisés.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous essayez d'être plus proche de votre partenaire. Vous n'êtes pas inépuisable. Votre ambition et votre désir de progresser vous poussent vers l'avant.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos élans amoureux sont ardemment partagés par l'autre. Tous les courants sont positifs. La confiance dans vos projets professionnels est inébranlable cette semaine.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Passion et orages en alternance. Vous êtes par monts et par vaux. Côté travail, le ciel ralentit votre rythme mais vous restez toujours motivé.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous essayez de faire évoluer votre couple. Energie et moral au top. Excellente semaine pour la créativité et le développement de projets en tout genre.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Belle romance au sein des couples. Vous faites fonctionner votre côté intuitif. L'équilibre revient dans votre vie professionnelle, la chance fait son retour.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous répondez aux attentes de votre partenaire. Soufflez suffisamment. Votre dynamisme professionnel vous pousse à l'action et parfois à la démesure.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous êtes plus à l'écoute de votre partenaire. Bon élan de dynamisme. Vous êtes intéressé par les projets professionnels à long terme et on vous fait confiance.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Complicité et douceur dans les couples. Vous profitez de beaux moments de détente. Au travail, des changements positifs se mettent enfin en place.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous avez du mal à vous discipliner en amour. Maintenez le dialogue ouvert avec les autres. Ne laissez pas votre fougue perturber les échanges professionnels.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes irrésistible pour le sexe opposé. Vous prenez de bonnes décisions pour votre hygiène de vie. Dans le travail, vous assumez plus facilement les positions d'autorité.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Folie et plaisir dans vos relations amoureuses. Essayez la méditation. C'est le moment de proposer vos projets les plus audacieux.

Du 16 au 18 mai, le centre-ville de Poitiers servira de cadre à la 6^e édition du festival Pictav'Pirate Days. Ce samedi, une soirée de soutien sera proposée au Local, pour lever des fonds nécessaires à la (bonne) tenue de la manifestation. Parmi les organisateurs, Thomas Frappier, pirate de toujours.

« Pour beaucoup de passionnés comme moi, la lecture de L'île au Trésor a été un déclic. » Confortablement assis dans son salon, face à ce tricornes qui lui sert régulièrement de couvre-chef, Thomas Frappier n'a pas de mal à exhumer les souvenirs. Depuis l'enfance (au demeurant pas si lointaine, puisqu'il n'a que 26 ans !), l'œuvre gigantesque de Robert Louis Stevenson est un guide, son amour comme sa connaissance de la grande piraterie des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles la sève d'une existence marquée du sceau du partage et de la franche camaraderie.

Dans son antre, chapeaux donc, mais aussi sabres et tenues d'époque - « mon univers à moi, c'est le foulard rouge, la toile de jute, le voile blanc, les vêtements cintrés à la taille », assume-t-il -, cohabitent avec bouquins et vidéos d'un autre âge. Et certaines séries plus ré-



Thomas Frappier (au centre) est un fan de piraterie depuis l'enfance.

centes, comme *Black Sails*, qui narre les aventures du capitaine Blint vingt ans avant celles vécues dans *L'île au Trésor*. « Une référence pour moi ! »

Vidéaste émérite, président de l'association ORI, Thomas est l'une des pierres angulaires des Pictav'Pirate Days. Fondé en 2017 par Corvos Cantate, désormais porté par ORI et l'atelier collaboratif Imagi'Vienne, ce festival à vocation inclusive et écoresponsable célébrera sa sixième année d'existence les 16, 17 et 18 mai prochains. Au menu des réjouissances, des concerts et animations gratuits en lien avec la piraterie, concentrés autour de la place Notre-Dame. « La gratuité était et est demeurée une volonté conceptuelle, revendique

Thomas. Pour autant, l'organisation d'un tel événement nécessite quelques dépenses de notre part. C'est pourquoi une soirée de soutien est traditionnellement proposée en amont. »

« Un bout de plage à Poitiers »

Cette soirée, qui se déroule samedi, aura le Local pour théâtre, deux concerts de Poitin na nGael et Till pour fil rouge et un maximum de fonds à collecter pour finalité suprême. Accès à prix libre, vente de bière pression des Pirates du Clain et de menus végans complets pour 10€, doivent y contribuer. Sur place, Thomas veillera au grain. « L'argent espéré doit en fait servir à amé-

liorer la qualité des spectacles proposés, donner encore plus de clinquant, de qualité, de peps au festival. Il le mérite. Pour nous, ces trois jours sont l'occasion d'apporter du soleil à Poitiers, d'offrir à ses habitants des rythmes enjoués et ce bout de plage qui manque à leur décor, qui sait susciter des envies de chasse au trésor, en tout cas des envies d'ailleurs. » Ces ambiances-là, Thomas aime à les partager. Tête de mort sur le poitrail, il n'hésite jamais à sortir au devant des passants, fier de son appartenance à la confrérie des flibustiers poitevins. Effet garanti. Sa fiancée, il l'a rencontrée et séduite lors d'un Pictav'Pirate Day. Si, en plus, l'amour se joint à la fête...

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Des bruits du monde moderne

Olivier Pouvreau vous embarque cette saison au plus près du vivant, dans un univers qu'il affectionne beaucoup.

Conversations à bâtons rompus, chaînes de télévision d'information en continu, réunions, repas conviviaux, appels téléphoniques, réseaux sociaux... Notre espèce semble affairée au jeu d'une toupie langagière qui tournerait sans fin. Cette propension infatigable à parler relève d'une sorte de surplus, de superflu, que les linguistes appellent « fonction phatique » du langage : communiquer pour simplement soutenir le lien social entre locuteurs et récepteurs. Est-ce à dire que nous parlons souvent pour ne « rien dire » ? Admettons, car il faut tout de même bien avouer qu'on ne peut pas dire des choses intéressantes tout le temps. Vivre dans un monde de parole incessante se double aussi d'autres bruits humains, techniques, incarnés par le modèle du moteur thermique. Pensons par exemple qu'en pleine nuit, une moto en ville peut réveiller tout un lotissement... Essayons alors d'imaginer les ambiances sonores de notre planète sans la présence de l'homme moderne. Le monde ne serait pas silencieux mais peuplé de bestioles



DR Pete Guan/Alamy

dont les sons ne sont ni constants, ni agressifs. Prenons un exemple simple : le merle noir. A cette saison, on l'entend beaucoup chanter de sa voix mélodieuse le matin et le soir. Néanmoins, le reste de la journée et en dehors de la période de reproduction, il se manifeste seulement par des cris d'inquiétude ou d'alarme, c'est-à-dire uniquement par nécessité, avec parcimonie. Le merle, comme les autres animaux, se tait la plupart du temps. Nous, nous supportons mal un silence prolongé. Il paraît pourtant que si « la parole est d'argent, le silence est d'or »...

JEU VIDÉO

Une cuisine pour les gouverner tous

Yoann Simon vous présente un jeu qui fait de vous un chef cuisinier brillant... ou médiocre.

Automachef est un jeu bien spécifique à ranger dans la catégorie automatisation. En gros, on gère des ressources et on doit faire preuve de (beaucoup) de réflexion pour automatiser tout un système donné, ici la cuisine. Le but est de créer une cuisine parfaitement autonome, consommant le moins d'énergie possible et gaspillant le minimum d'aliments. Sous une apparence mignonne aux graphismes simples et colorés, Automachef devient vite diabolique pour qui désire décrocher les trois étoiles sur chaque niveau. Il faut concevoir les circuits les plus courts avec des distributeurs d'aliments, des grills, des trancheurs... En plus, il est possible de programmer les machines en fonction des demandes. Et grâce à un didacti-

ciel bien fichu, on en vient vite à s'arracher les cheveux car on rate une étoile pour 3Kw, une feuille de salade ou car il manque un menu dans le temps imparti. Si on ajoute à cela un éditeur de niveau et des ajouts selon la période de l'année, on se retrouve devant un petit jeu de réflexion aussi agréable que tortueux. Un petit coup de cœur pour l'humour du robot qui nous guide pendant la campagne, savoureusement tyrannique.

Automachef - Editeur : Hermes Interactive / Team17 - PEGI : 12+ - Prix : 15€ (PC, Switch).



Qu'est-ce que la Communauté politique européenne ?



Sous présidence française, sur proposition d'Emmanuel Macron, le Conseil européen (organe de l'Union Européenne) des 23 et 24 juin 2022 a accepté de créer une plateforme de coordination politique pour les pays européens appelée Communauté politique européenne (CPE). Cette initiative, prise dans le contexte de l'invasion russe de l'Ukraine, vise à associer au sein d'une même instance les pays du continent européen pour dialoguer et construire ensemble des coopérations afin de renforcer la sécurité, la paix et la prospérité.

Au total, 47 pays représentés par leur chef d'Etat ou/et de gouvernement sont invités à ces échanges : les 27 pays de l'Union Européenne, les pays candidats (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Géorgie, Macédoine du Nord, Moldavie, Monténégro, Serbie, Turquie, Ukraine), les pays membres de l'association européenne de libre-échange (Islande, Liechtenstein, Norvège, Suisse) et les autres pays européens (Andorre, Arménie, Azerbaïdjan, Kosovo, Monaco, Royaume-Uni et Saint-Marin). Outre le Vatican, seules la Russie et la Biélorussie, en raison du conflit avec l'Ukraine, n'ont pas été associées à la CPE. Cette dernière offre ainsi une instance européenne aux pays qui ont vocation à rejoindre l'Union et permet d'associer à nouveau le Royaume-Uni à des discussions collectives.

A ce jour, la CPE a principalement abordé les questions suivantes : sécurité, guerre en Ukraine, situation conflictuelle entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, énergie, connectivité et mobilité en Europe. La périodicité des rencontres est semestrielle. La première réunion s'est tenue à Prague en octobre 2022, la deuxième en Moldavie, en juin 2023, et la troisième à Grenade en Espagne, en octobre 2023. Une quatrième réunion est fixée le 18 juillet 2024 au Royaume-Uni.

La CPE implique parfois des exercices diplomatiques délicats car elle associe en son sein des pays en conflit. Ainsi, l'Azerbaïdjan n'était pas autour de la table lors de la dernière réunion. Néanmoins, la CPE offre un espace d'échange très pertinent pour renforcer les coopérations entre pays européens. Son inscription dans le temps dépendra de la volonté des dirigeants politiques. Sa structuration serait sans doute utile pour faciliter cette pérennité.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73 -
mouvement-europeen.eu.

Et le feu jaillit !

L'ancien candidat de Koh-Lanta Maxime Berthon vous embarque dans son univers... qui sera peut-être bientôt le vôtre !



Quoi de plus rapide pour allumer un feu que de faire rouler son pouce sur la roulette de son briquet ? Rien, en effet, c'est le moyen le plus rapide pour vous apporter une source de chaleur. Mais comment feriez-vous si vous aviez oublié ce fameux briquet ? Les San, dans le désert du Kalahari, ont cultivé la technique héritée de nos ancêtres préhistoriques et c'est ainsi que nous l'enseignons dans nos stages de survie : en « frottant » deux morceaux de bois l'un sur l'autre. Il vous faudra 5 outils : un archet de la longueur de votre avant-bras sur lequel vous fixerez votre lacet (rond de préférence), une planchette que vous aurez taillée depuis un morceau de lierre sec et léger, une drille (ou foret arrondi) en noisetier sèche et rectiligne, une paumelle pour protéger votre main (un morceau de bois, un coquillage etc...) dans laquelle tournera votre drille et un couteau (ou un galet avec une arête saillante).

Créez un pré-trou dans la planchette pour guider votre drille. Entortillez la drille sur la corde de l'archet, protégez votre main avec la paumelle et commencez à effectuer le mouvement de va-et-vient permettant de créer l'échauffement de la drille sur la planchette visible par un rond noir calciné. Creusez-y une fente sur la tranche. Reprenez votre mouvement d'archet et faites tourner la drille jusqu'à remplir l'encoche créée de sciure chaude. Une fois pleine, accélérez encore quelques secondes. Une braise devrait s'y être agglomérée. Transférez-la dans un nid de paille préparé en amont. Soufflez longuement et en continu et vous devriez faire jaillir la flamme. Félicitations, vous venez de rejoindre la lignée de l'Homme avec un grand H en réussissant à fabriquer du feu. Je vous attends sur l'un de mes stages avec grand plaisir pour vous aider à peaufiner la technique car la saison 2024 est déjà commencée !

Contacts instagram : maxime_kohlanta_officiel & coachsurvie - Internet :
<https://coachsurvie.com>
Email : maxime@coachsurvie.com
Maxime : 06 38 93 64 50
ou Nadia au 06 23 99 21 45.

Un dîner et plus si affinités

Ils ont aimé...
ou pas !



Grégoire, 38 ans

« J'ai adoré ! Les dialogues sont géniaux. Le fond de l'histoire est beau malgré des répliques très drôles. Isabelle Carré et Bernard Campan jouent bien tous les deux. La fin est surprenante. J'ai passé un très bon moment. »



François, 32 ans

« J'ai passé un excellent moment ! C'est un très beau film, très bien écrit. Les deux duos d'acteurs fonctionnent très bien, que ce soit celui formé par Isabelle Carré et Bernard Campan ou celui formé par Julia Faure et Pablo Pauly. Je ne m'attendais pas à cette fin, très tendue. »



Amélie, 19 ans

« C'est très original comme format de film, avec cette soirée filmée dans sa longueur. Il y a beaucoup d'humour, j'ai bien ri. C'est intéressant de voir comment chacun des personnages a un rôle très différent. C'est un film très agréable. »



Pari gagné pour Olivier Ducray et Wilfried Meance qui signent avec *Et plus si affinités* un huis clos savoureux servi par un talentueux quatuor d'acteurs.

■ Claire Brugier

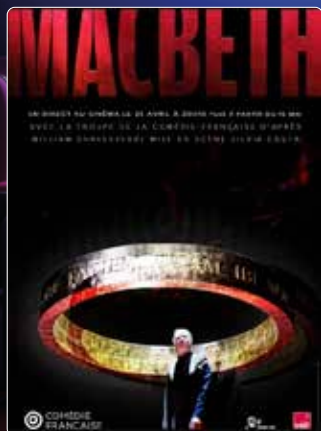
On a assisté à leur(s) rencontre(s) dans *Se souvenir des belles choses* (Zabou Breitman, 2001) et plus récemment dans *La Dégustation* (Ivan Calbérac, 2022). Dans *Et plus si affinités* d'Olivier Ducray et Wilfried Meance, les voilà mariés, et depuis plus de vingt ans ! Isabelle Carré (Sophie) et Bernard Campan (Xavier) habitent désormais un appartement cosu et laissent la vie dérouler sa routine. Monsieur donne des cours de flûte et promène son chien -bien plus que de raison !- et Madame s'occupe sans broncher de l'intendance comme elle l'a toujours fait. Lui ronchonne, elle sourit. Jusqu'au jour où elle décide d'inviter à

dîner les voisins. Lesquels ? Ceux du dessus, Alban (Pablo Pauly) et Adèle (Julia Faure), dont les ébats amoureux font trembler l'immeuble toutes les nuits ou presque. Xavier ronchonne une fois de plus, Sophie sourit dix fois plus pour faire bonne figure. Leurs regards entendus et leurs piques acerbes de vieux couple viennent s'écraser sur la complicité sensuelle de leurs voisins, qui accusent seulement deux petites années de vie commune. Et ce gigot de sept heures qui n'en finit pas de cuire... Ce n'est pas le spectateur qui s'en plaindra car en attendant, autour de la table du salon, les dialogues sont savoureux. S'il ne vaut pas un Vosne-Romanée, le petit vin rouge AOC servi par Xavier a le don de désinhiber les convives, au point que l'on pourrait même craindre un instant de sombrer dans un mauvais vaudeville. Plus de peur que de mal heureusement. On sourit, on rit même de ces répliques mâtinées de sous-entendus qui fusent sans jamais tomber dans le cynisme, la vulgarité ou l'amertume.

Avec sobriété, sans musique hormis celle qui peut sortir du tourne-disque ou du piano, Olivier Ducray et Wilfried Meance filment un huis clos plein de réalisme et d'humanité, accentuant juste ce qu'il faut le trait pour maintenir le bon rythme et porter le spectateur vers d'autres émotions. Et plus si affinités.



Comédie d'Olivier Ducray et Wilfried Meance, avec Isabelle Carré, Bernard Campan, Julia Faure, Pablo Pauly (1h17).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner cinq places pour la représentation de *Macbeth* de William Shakespeare, en direct de la Comédie-Française, avec une mise scène par Silvia Costa et la comédienne poitevine Julie Sicard (Le 7 n° 557) dans le rôle de Lady Macbeth, le jeudi 25 avril, à 20h10, au Loft Cinéma, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 9 au dimanche 14 avril.

D'humour et de fraises

Charlotte Vorreiter ou Charl'Hot. 37 ans « trois quarts ». Formatrice en communication. Comédienne de théâtre. Humoriste. Stéphanoise de naissance, Poitevine d'adoption. Adore se donner en spectacle. Signe particulier : n'a « jamais été aussi heureuse » qu'aujourd'hui.

Par Arnault Varanne

La première scène remonte à 2010, au Nombriil du monde, à Lyon. « Mes copines en avaient marre de toutes mes histoires et m'ont poussée à les raconter ! Le sketch portait sur les rencontres Internet. C'était Meetic dans tous les sens du terme ! » Depuis ses débuts, de l'eau a coulé sous les ponts du Rhône d'où Charlotte Vorreiter est originaire. Enfin, presque. « J'ai souvent dit que je venais de Lyon pour que les gens situent, mais en réalité je suis originaire de Roche-la-Moillère, près de Saint-Etienne. » Les plus fidèles lecteurs du 7 ont tôt fait de repérer sa plume tantôt drolatique tantôt « dramatique » dans la saison 2016-2017. Extraits : « Mai 2013, en recherche d'emploi, je postule à Poitiers. Je me dis qu'il y a le Futuroscope. J'ai dans la tête quelque chose comme la Défense... » Plus loin : « En arrivant un dimanche matin dans le centre-ville, j'ai cru faire demi-tour ! »

Bonjour l'ascenseur émotionnel pour la chargée de communication -à l'époque-, nouvelle

arrivante et observatrice bien vivante des coutumes locales ! Ah, ces expressions « so » poitevines, « barrer la porte », « passer la since »... Onze ans après avoir débarqué dans ce Poitou si étrange(r), la Stéphanoise ne ferait demi-tour pour rien au monde. C'est aujourd'hui chez elle, son cocon, son refuge.

Donnant-donnant

Elle qui participe depuis trois ans aux Fêlés du Poitou, sur France Bleu, évoque « des rencontres » qui ont jalonné son parcours et nourri ses spectacles. A l'image de celle avec l'incontournable dessinateur Luc Turlan, co-auteur de son deuxième one-woman-show, Charl'Hot (royalement) aux fraises. Le premier s'appelait Charl'Hot cherche la p'tite bête. Sur la scène du Republic Corner le 11 mars, à la Locomotive vendredi dernier, ou au Festival d'Avignon cet été, la trentenaire lâche les chevaux et saute d'un sujet à l'autre. « Je fais pas mal de plateaux au Mans, en Charente-Maritime ou ici, à chaque

fois pour roder un sketch, tester une idée. C'est un bon format avec une notion de collectif. »

« Moi, ce que j'aime, c'est faire réagir les spectateurs, les faire rire mais pas seulement. »

L'humoriste à mi-temps -elle est formatrice en communication pour des entreprises et des écoles- se nourrit « des émotions du public, de l'échange ». Du donnant-donnant en somme. « Moi, ce que j'aime, c'est faire réagir les spectateurs, les faire rire mais pas seulement. Mon spectacle, c'est la vraie vie en fait. » Son père, régisseur d'une salle de spectacle, disparu en 2012 des suites d'une longue maladie comme on dit pudiquement, « l'accompagne » encore et toujours. Il lui a pourtant fallu du temps pour comprendre « qu'un sourire et une tape sur

l'épaule » équivalaient à de la fierté paternelle. « Cet amour de la scène, de la bêtise, je la partageais avec lui. Après, j'ai eu la chance de ne pas me laisser attraper... J'en parle sereinement. »

« Les jouets pour adultes, comment on aborde ça ? »

Charlotte Vorreiter, à la ville, n'a sans doute « jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui ». Elle qui a « 37 ans trois quarts » a « passé l'âge de se préoccuper de ce que les gens pensent d'elle ». La working girl déroule son existence comme bon lui semble, qualités et défauts compris et assumés. « Je sais que je m'emporte vite et que je suis hyper-exigeante. A côté de ça, je pense être assez humaine, dans l'empathie avec les gens. » Cette féministe « croyante et pratiquante » monte vite dans les tours quand l'un de ses étudiants trouve que venir à un entretien d'embauche en jupe pour une fille... Vous voyez la suite ! « Ça a tendance à me faire sortir de mes gonds. »

Et pourtant, elle les plaint « ces jeunes un peu paumés dans la société ».

De ses cours avec eux aux soirées entre copines, de sa vision de la société à la guerre en Ukraine, Charl'Hot se transforme en éponge pour nourrir ses futurs sketches, même si certains sujets pourraient lui résister. L'humoriste reconnaît une certaine « retenue ». « Les jouets pour adultes, comment on aborde ça par exemple ?, interroge-t-elle, pour faire passer un message positif aussi bien chez les garçons que chez les filles. » Elle va remettre l'ouvrage sur le métier à Avignon, jusqu'à trouver le bon ton. Jusque dans ses goûts littéraires, la comédienne de théâtre, trente ans de pratique SVP, prend le contre-pied. « Je lis des livres d'amour de la Régence anglaise depuis un an et demi. Je sais... » Elle éclate de rire une énième fois, contente de son petit effet, mais déjà tournée vers l'après. Charl'Hot est définitivement et royalement aux fraises !

Enedis rend les grands évènements plus propres en réduisant de 90 % leurs émissions de CO₂ liées à l'énergie*. C'est une sacrée bonne nouvelle.



Illustration 3D : Illusion.

En branchant les grands évènements sportifs et culturels au réseau public d'électricité, Enedis permet de limiter l'usage des groupes électrogènes plus polluants. Et ça aussi c'est un évènement.

Plus d'information sur enedis.fr/branchonslesevenements

ENEDIS

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

* En France métropolitaine, en 2022, un évènement branché au réseau d'électricité permet de réduire de 90 % les émissions de CO₂ liées aux besoins en énergie électrique par rapport à un évènement fonctionnant sur des groupes électrogènes diesel d'une puissance inférieure ou égale à 1 000 kW. Méthode et calculs certifiés par le cabinet spécialisé Carbone 4.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !